

# LE JOURNAL DE WATERLOO

Publié par l'IMPRIMERIE DE FORMULES LEGALES Enregistrée

62e Année. — No 28.

WATERLOO, P. Q., VENDREDI LE 30 JUILLET 1943

TROIS CENTS L'EXEMPLAIRE

## Pourquoi ces 25 maisons ont été construites et ce qu'on en fera plus tard

Il est fort probable qu'après le conflit, surtout dans les endroits où elles sont en grand nombre, on les démolira pour les transporter ailleurs. — 15,802 habitations dans 70 municipalités différentes.

Bien des gens se demandent ce qu'on fera des maisons de la Wartime Housing après la guerre, si cette compagnie continuera ses opérations, si les maisons seront vendues, démolies ou transportées ailleurs. Nous avons entendu sur cette question les propos les plus fantaisistes.

Il conviendrait, croyons-nous, de mettre les choses au point, et pour y arriver, de grouper les déclarations faites par l'hon. M. Howe, ministre des Munitions et des Approvisionnements, lorsque les crédits de la Wartime Housing ont été votés aux Communes.

### POUR NOS INDUSTRIES

On sait qu'à Waterloo, 25 de ces maisons ont été construites: 8 avenue Eastern, 1 rue Taylor et 16 rue Macdonald, à proximité de la rue North.

Dès le début de ses remarques, le ministre a déclaré ce qui suit:

"Pour ce qui est des fonctions de la Wartime Housing, les honorables députés savent que le Canada a organisé de nouvelles industries et qu'il en a agrandi d'autres. On a construit de grandes usines dans certains centres et il y a eu affluence considérable de population dans ces endroits. Le déplacement de la population est probablement temporaire, du moins en partie, et il y avait un besoin temporaire de logements pour permettre l'exploitation de ces fabriques. Les fonctions de la Wartime Housing et les seules fonctions qui lui furent assignées au début, visent à permettre l'exploitation des manufactures et des usines de guerre en fournissant des maisons aux ouvriers et aux ouvrières qui travailleront dans ces usines.

"La Wartime Housing n'intervient pas dans un centre quelconque à moins qu'on n'y ait besoin d'un plus grand nombre d'ouvriers que celui qu'on peut loger en cet endroit. Cependant, je ferai remarquer que l'emplacement des maisons est déterminé par la proximité de l'usine que les maisons sont censées desservir.

"La Wartime Housing s'est assez bien acquittée de cette tâche, à mon avis. On ne peut certes donner le nom de taudis à une agglomération quelconque de maisons construites par la Wartime Housing. Les maisons sont aussi bien construites que le voisinage de l'usine le permet.

### ETAT DE CHOSES TEMPORAIRE

"Ces maisons ont été construites pour répondre à un besoin imposé par la guerre. Nous prévoyons que dans la plupart des cas, cet état de choses finira par disparaître, les maisons seront démolies et vendues pour être transportées ailleurs. Elles n'ont pas été construites pour être des habitations permanentes.

"Il faut tenir compte de deux éléments dans la construction de groupes de logements en temps de guerre. C'est d'abord le coût des maisons et ensuite les frais d'aménagement des rues,

(Suite à la page 4)

## A DENTS BLANCHES

Le poignard de Benito s'est ébréché.

Dans Stanstead, c'est le diable à quatre.

Un jars aura tué ce que les oies du Capitole avaient sauvé.

Si encore toutes les excursions de pêche finissaient en queue de poisson!

On dirait que certains buveurs cherchent avant tout la lie dans leur vin.

Tel candidat pourrait bien, après cette élection complémentaire, avoir mal au Bloc.

Il y a toute la différence du monde entre un prospectus et la pension d'été qu'il décrit.

Peu nous chaut de savoir où est Mussolini. L'important est qu'il ait fini de plastronner.

Pourvu que le contrôleur du vêtement ne s'avise pas d'écourter les maillots de bain!

Ce serait une erreur de croire que l'achat par coupons est accompagné d'une coupe dans les prix.

Il suffit parfois d'un tapis mal posé pour rendre extrêmement périlleux un voyage autour de sa chambre.

L'orateur Untel est hostile aux réunions dites contradictoires. Il se contredit d'ailleurs lui-même avec dextérité.

Quand on réussit, de peine et de misère, à avoir pignon sur rue, il faut se garer du brut et de la poussière.

Le journaliste est parfois obligé d'étirer sur une colonne ce qui pourrait et devrait tenir en cinq lignes. Un discours de husting, par exemple.



LES TROUPES FRANÇAISES EN TUNISIE. — Les troupes françaises combattent aux côtés des Alliés en Tunisie. Et c'est très bien ainsi, car qui, plus que les Français, peuvent vouloir la libération de l'Europe? On les voit ici arriver aux avant-postes britanniques, disposés à se joindre à leurs libérateurs.

## Le major-général E.-J. Renaud fait appel aux femmes

Dans une lettre aux lectrices du "Journal", il leur expose la gravité de l'heure et dit les services qu'elles peuvent rendre à l'armée.

Dans une lettre qu'il vient d'adresser au directeur du "Journal", le major-général E.-J. Renaud nous annonce qu'une grande campagne est commencée à la fin de juillet dans le but de recruter le nombre voulu de volontaires pour la C.W.A.C. Cette campagne se poursuivra durant cinq semaines et la dernière se terminera le 29 août, date anniversaire de la formation du Canadian Women's Army Corps.

Le major-général Renaud dit, dans sa lettre, que les progrès accomplis par notre armée féminine au cours des deux dernières années sont une preuve indéniable de la valeur des services rendus par les femmes dans ce domaine. "Comme militaire d'expérience, ajoute-t-il, je suis heureux de faire cette constatation et je me rends compte qu'il est d'importance capitale d'accélérer le recrutement pour le C.W.A.C. si nous voulons fournir les renforts nécessaires à nos régiments outre-mer. L'invasion de la Sicile, où nos troupes jouent un rôle de premier plan, doit nous faire comprendre que le problème est plus aigu que jamais et que nous devons mettre tout en oeuvre pour fournir aux troupes canadiennes les renforts nécessaires par des pertes inévitables. Pour combler les vides, il faut qu'un nombre correspondant de femmes puissent remplir les tâches exécutées jusqu'ici par des hommes et permettre ainsi à ces derniers d'aller rejoindre leurs frères sur la ligne de feu. Un grand nombre de femmes, dûment qualifiées et n'ayant aucun empêchement de s'enrôler immédiatement, ne semblent pas se rendre compte de la gravité de l'heure et du besoin urgent que nous avons de leurs services. Ce sont ces femmes que nous voulons atteindre par

## Les pèlerins affluent à Ste-Anne de Stukely

On porte à 5,000 le nombre de ceux qui ont pris part aux grandes manifestations religieuses dont ce village, était, dimanche et lundi, le théâtre.

Plusieurs citoyens de notre ville étaient au nombre de quelque 5,000 pèlerins qui se sont rendus au sanctuaire de Ste-Anne de Stukely afin de prendre part à la fête annuelle organisée en l'honneur de cette grande sainte. On porte à 4,000 les communions distribuées au cours de cette manifestation commencée dimanche et qui s'est continuée lundi toute la journée.

Son Excellence Mgr Philippe Desranleau, évêque de Sherbrooke, a chanté une messe pontificale et prononcé le sermon de circonstance, rappelant à grands traits les faits saillants de la vie de sainte Anne et citant en exemple à tous cette vie toute d'abnégation et de sacrifices.

L'évêque de Sherbrooke était accompagné de M. l'abbé Hormisdas Morin, curé de Valcourt, qui remplissait les fonctions de prêtre assistant, de MM. les abbés Pierre Labrecque, curé de East-Angus, et Origène Vel, curé de Ste-Marguerite de Magog, comme diacre et sous-diacre d'honneur, ainsi que de MM. les abbés Raoul Bruneau, curé de Johnville, et Lucien Gauthier, professeur au séminaire de Sherbrooke, comme diacre et sous-diacre d'office.

Des messes furent dites et des communions distribuées de 5 heures du matin jusqu'à neuf heures et demie. Il y eut, après le divin sacrifice, procession à l'extérieur de l'église, vénération de la relique et bénédiction du Saint-Sacrement. La veille, dimanche, une grande procession aux flambeaux réunit des milliers de fidèles. Environ vingt-cinq membres du clergé se sont aussi rendus à Ste-Anne de Stukely pour la circonstance.

l'intermédiaire de votre journal."

## Main-d'oeuvre agricole

Le ministre du Travail, l'hon. Humphrey Mitchell, vient de soumettre aux gouvernements provinciaux un plan en vertu duquel des soldats seraient appelés à travailler temporairement sur les fermes. Ce plan a été préparé en collaboration avec le ministre de la Défense nationale, le colonel J.-L. Ralston.

Il consisterait, selon les renseignements dont nous disposons, à inviter les cultivateurs à faire connaître au gouvernement leurs besoins, en attendant la création de l'organisme chargé de voir à son bon fonctionnement. L'armée sera informée de ces besoins et les commandants de district recevront instruction d'envoyer à tel ou tel endroit déterminé ceux de leurs subalternes qui peuvent troquer l'uniforme pour la vareuse et contribuer ainsi à la production des vivres sur une plus vaste échelle.

On est actuellement à fixer les taux des salaires auxquels auront droit ces nouveaux employés de ferme et qui ira se greffer à leur solde régulière. Il est bien entendu, toutefois, que ce paiement ne se fera pas directement aux soldats, mais qu'il sera, par truchement des autorités fédérales et provinciales, remis aux paie-maitres de l'armée. Une fois de retour à son régiment, le soldat recevra, outre l'argent qu'il aurait obtenu s'il était resté au camp, celui gagné de cette façon.

M. Mitchell dit que les provinces n'ont pas encore eu le temps de répondre toutes à son appel, mais que, dans l'ensemble, elles paraissent accueillir avec faveur le plan qu'il préconise. Celui-ci ne change rien à la pratique antérieure par laquelle on donnait aux militaires congé de commiseration pour retourner soit sur leur propre ferme, soit sur celle de leurs parents. Et le ministre du Travail prend la peine d'ajouter que les demandes de cette nature seront toujours considérées par les officiers de l'armée.

Le colonel Ralston croit, de son côté, que le travail des soldats aux champs peut être d'un grand concours dans l'engrangement des récoltes.

Nous le croyons aussi, mais à une condition: c'est que le recrutement de ces aides-fermiers ne se fasse pas au petit bonheur, qu'on y mette un peu de jugeote et de discernement, que les soldats envoyés à la campagne aient au moins une connaissance élémentaire de leur future besogne. Le cultivateur à court de main-d'oeuvre ne saurait que faire d'un novice.

On ne devient pas plus fermier que soldat dans l'espace de huit jours.

## Une syncope le fait choir dans le lac où il meurt

M. Louis Houle, de Valcourt, expire lundi dernier, à Libby, dans des circonstances tragiques. — Son corps est repêché plus tard. — Le coroner ne juge pas à propos de tenir une enquête.

Le décès subit de M. Louis Houle, de Valcourt, qui passait quelques jours au chalet de ses soeur et frère, Mme Zoel Desmarais et M. Wilfrid Houle, également de Valcourt, a créé un vif émoi chez tous ceux qui se trouvaient alors en villégiature au lac Libby, où ce décès est survenu.

M. Houle était seul en canot, lundi dernier, lorsqu'il fut foudroyé par une syncope et tomba dans le lac, d'où son cadavre fut retiré un peu plus tard. Le Dr Noisieux, coroner du district, appelé sur les lieux et mis au courant des faits, ne jugea pas à propos de tenir une enquête et disposa du corps sans jury.

Le défunt, qui était âgé de 52 ans, laisse, outre Mme Desmarais et M. Wilfrid Houle, trois autres soeurs et un autre frère. Ce sont: Mme Léon Bombardier, de Drummondville; Mme Omer Monast et Mme Wilfrid Racicot, de Cowansville; M. Joseph Houle, de Montréal.

Son service eut lieu en l'église de Valcourt, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis, sous la direction de M. Adrien Phaneuf.

Les porteurs étaient le Dr J.-A. Archambault, MM. Wilfrid Charbonneau, Joseph Dalgé, Roméo Gingras, Georges Tessier et Samuel Robin. M. Théo. Dupaul, membre du 4e degré de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, dirigeait le deuil.

Parmi les parents présents à la cérémonie, on remarquait: M. et Mme Zoel Desmarais, de Valcourt, Mme Emma Bombardier, de Drummondville, M. et Mme Wilfrid Houle, de Valcourt, M. et Mme Omer Monast et M. et Mme Wilfrid Racicot, de Cowansville, Mmes Marie Desmarais, Suzanne et Claire Bombardier, M. et Mme Henri Martin, M. et Mme Léo Bombardier, M. Ovila Petit, de Ste-Anne de Stukely, M. et Mme Joseph Desmarais, de Racine, M. et Mme Euclide Desmarais, de Valcourt, M. et Mme Georges Lemay et M. et Mme Omer Lussier, de Bonsecours, M. et Mme Ligouri Boisvert, de Lawrenceville, M. et Mme Joseph Millette, Mlles Blanche et Raymonde Millette, de Valcourt, ainsi que plusieurs autres.

Les Chevaliers de Colomb étaient largement représentés aux obsèques. A part M. Théo. Dupaul, citons, de Waterloo, MM. Edouard Pinsonneault, Honoré Forand et le professeur P. Proulx. Le conseil d'Asbestos comprenait, d'autre part, MM. Philippe Roy, assistant Grand Chevalier, MM. J.-U. Tourigny, Agéonor Chassé, Armand Corbeil, Hervé Côté, tandis que celui de Wotton était représenté par MM. Léopold Turgeon et Emile Dion.

## Vraiment...

Les femmes aiment les yeux qui admirent, même ceux qui commandent et, à la rigueur, ceux qui haïssent. Mais elles détestent les yeux qui voient clair.

On demandait à un fermier américain, au temps du 18e amendement, ce qu'il pensait de la prohibition totale. "Bien, dit-il, c'est ennuyeux, mais c'est mieux que de ne pas avoir de whisky du tout!"

Les boys feront du dortoir bientôt dans l'un des trois grands chalets qui les grouperont, au congrès annuel d'août prochain, sur les bords de rêve du lac Nicolet. Perspective qui ne laisse pas d'être inquiétante, si l'on songe à la tournée perpétrée, un jour, par Charlie, dans le galetas de la Rivière aux Rats. Nous voyons encore des éclairs furtifs s'allumer sur la lame des fameux ciseaux... Dames et ainsi soit-il!

Tout en parlant de doubler le rendement de l'industrie laitière, pour fins de guerre, on songe, en haut lieu, à rationner les animaux de ferme, même les vaches devront se contenter de moulée moindres, informe-t-on de bonne source. Ce serait peut-être taxer un peu fort l'esprit de coopération de Rougette et de Caillette et pour peu qu'on tienne trop longtemps à cette nouvelle initiative, le rationnement dans le genre opérète.

"Chaque classe a une nature et un degré d'orgueil qui lui sont propres. Mais peut-être l'orgueil du bureaucrate, quand on l'irrite, dépasse-t-il encore celui des autres catégories humaines. Car l'employé n'est pas, à ses propres yeux, un simple fonctionnaire de l'Etat. Quand il est assis derrière son bureau, il se prend pour l'Etat lui-même.

"Quand il se bornerait à estampiller des lettres, il est tout de même d'une autre essence, d'une essence supérieure à celle du public, à peu près comme les anges sont d'une essence différente et supérieure à celle du commun des mortels. Sous les aspects du juge, du chef de police, du douanier, du percepteur tyrannique, il vient entre ses mains le sort des humains, beaucoup plus visiblement que la Providence elle-même. Tout le monde le traite avec une révérence craintive, car la loi est de cire entre ses mains."

(Franz Werfel — Le Chant de Bernadette, p. 291).

## D'UN ROOSEVELT A L'AUTRE

La mort du major Kermit Roosevelt, en Alaska, évoquait récemment une période d'histoire vieillissante, mais chargée de couleur et d'aventure. Car le défunt était fils de Théodore Roosevelt, cet homme dynamique que l'on vit avocat, ardent politicien, cow-boy, commissaire de police à New York, naturaliste et écrivain, grand chasseur et grand explorateur, avant qu'on le retrouve vice-président, puis président des Etats-Unis. Kermit Roosevelt hérita dans une certaine mesure de la débordante activité de son père. Comme lui gradué de Harvard, il ne manifesta aucun intérêt pour la politique, mais il s'occupa d'affaires, accompagna son père dans plusieurs de ses fameuses expéditions de chasse, jusqu'en Afrique, écrivit sept ou huit ouvrages, fut surtout soldat. Il sert dans les armées britannique et américaine, en 1914-18 comme dans le présent conflit. Dès 1917, avant que les Etats-Unis participent à la guerre mondiale, il fait partie de l'armée anglaise, qui l'envoie en Mésopotamie et en Palestine. L'année suivante, on le verse à l'artillerie américaine, et il commande en France une batterie. En 1939, le revola officier de l'armée anglaise, bientôt stationné en Egypte. Malade de la dysenterie, il revient aux Etats-Unis, se soigne pendant plusieurs mois, s'annonce guéri et redevient soldat, cette fois dans l'armée de son pays, et il part pour l'Alaska.

Kermit Roosevelt était un lointain cousin du dernier président des Etats-Unis, Franklin Delano Roosevelt. Il resta toujours en excellents termes avec lui, différant en cela de son frère aîné, Théodore fils, qui refusa pendant longtemps de le considérer comme un parent. Cette querelle de famille se termina un jour et Théodore, fils de Théodore et frère de Kermit, servit son pays comme tous ceux de sa lignée, après avoir juré obéissance et fidélité au président Franklin. Il se battit en Tunisie, où il vient d'être décoré en même temps que son propre fils, le capitaine Quentin Roosevelt. Tous les Roosevelt descendent de Claes Van Roosevelt, cet émigré hollandais qui s'établit à la Nouvelle-Amsterdam, — le New York d'aujourd'hui, — en 1644. Deux petits-fils de Claes, Johannes et Jacobus, donnèrent naissance aux familles contemporaines, le premier à celle du président Théodore, le second à celle du président Franklin. La tradition militaire se continue chez les Roosevelt. On sait que les quatre fils du président acceptèrent

## SUBSTANTIELLES ECONOMIES REALISEES DANS NOTRE PRODUCTION DE GUERRE



En revisant le dessin du cran de mire de nos fusils militaires, on économise 143,800 lbs d'acier, 319,000 heures de travail et on libère plus de 37 machines-outils.

Grâce à des substitutions et à des dessins révisés, l'industrie de guerre canadienne économise plus de 2,000,000 de livres de métaux nécessaires, 1,760,000 heures de travail, et une économie en espèces de plus de \$1,350,000 par année, tout en libérant plus de 264 machines-outils.

Un exemple typique de cette innovation nous est fourni par la révision du dessin du cran de mire pour nos fusils militaires. C'était autrefois une pièce compliquée, formée de 7 parties composantes. On fabrique cet objet aujourd'hui en un morceau seulement, économisant 143,000 lbs de métaux nécessaires par année, 310,000 heures de travail, tout en libérant 37 machines-outils, qui seront employées à d'autres fins plus essentielles. Le coût de production lui-même est baissé de \$300,000, ce qui n'est pas si mal.

Notre fusil militaire, connu sous la classification de Fusil No 4, série 1, est une version de la carabine Lee-Enfield, employée en Angleterre. On le fabrique dans une usine canadienne, d'après les spécifications du gouvernement britannique. Les problèmes de production furent énormes dès le début. On n'avait pas une quantité suffisante de machines-outils, les ouvriers spécialisés manquaient, le métal se faisait rare, de même que les matériaux essentiels.

rent du service dans les forces armées des Etats-Unis. Dans l'autre famille, Kermit fit comme eux, malgré ses 53 ans, et deux de ses fils suivirent son exemple, cependant qu'un troisième occupe un poste au Secrétariat de la Marine. Son frère Théodore et son neveu Quentin virent le feu en Afrique du Nord, comme déjà noté, et un autre frère, Archibald, guerroya dans le Pacifique.

Théodore Roosevelt, aîné, fut président des Etats-Unis de 1901 à 1908, alors qu'il refusa de briguer à nouveau les suffrages, imposant cependant l'un de ses collègues du cabinet, William-Howard Taft, comme son successeur. Sa vie durant, le premier président Roosevelt donna l'exemple de l'audace et de l'énergie. Jeune, il était si malade et débile qu'il ne pouvait fréquenter l'école. Il lisait des heures d'affilée et jouait avec des fillettes, les jeux des garçons lui répugnant comme trop violents. Il se mit en tête de refaire sa santé, vécut à cette fin sur un ranch du Dakota-Nord, pendant plusieurs années, devint l'homme robuste et dur à lui-même que l'on sait. Sa curiosité intellectuelle égale son besoin d'action. On le trouve partout et il s'intéresse à tout. D'une franchise presque brutale et bourru, il gagne les coeurs par son honnêteté foncière. Fort habile et diplomate-né, malgré certaines apparences, populacier, soigneux de sa publicité, il avait pour devise ce mot qu'on caractérise: *Speak softly and carry a big stick.*

Dans beaucoup de cas, durant l'élaboration du programme d'armement canadien, on se rendit compte que ces problèmes survenaient à cause de spécifications préparées en temps de paix, alors que les matières premières étaient abondantes et faciles à obtenir, que la main-d'oeuvre était facile à trouver, et que les machines-outils n'étaient pas en grande demande. Le département des Munitions et Approvisionnements, qui avait à coordonner tout le programme, vit l'ampleur de l'équation à résoudre. Et comme toutes les difficultés, ou à peu près, provenaient des spécifications, il ne restait qu'une solution, la plus logique: modifier les spécifications.

Le changement apporté au dessin du cran de mire de notre fusil militaire fut le résultat de cette politique, économisant d'importantes quantités d'acier carboné, libérant une quantité considérable de machines-outils et de main-d'oeuvre. Ce changement ne fut pas le seul apporté. On substitua à l'acier, le zinc plus abondant, pour fabriquer l'embouchure de la gaine pour la bayonnette, et pour la plaque rivée sur la crosse, qu'on fabriquait autrefois en cuivre. Tous ces changements, et d'autres encore, apportèrent d'appréciables économies, en même temps qu'ils résolvaient d'ardus problèmes de production.

Ayez la voix douce, mais à la main un solide bâton. Son administration reste difficile à

apprécier. Haute en couleur, elle souligne de multiples contradictions, amena peu de changements véritables dans son pays. Son oeuvre principale fut probablement la construction du canal de Panama, qu'il jugea nécessaire et permit de réaliser. Comme écrivain, il laissa une quinzaine d'ouvrages, dont le plus important est *The Winnipeg of the West*, histoire de la pénétration de l'Ouest américain, en quatre volumes.

L'Illettré.

## UNE AUBAINE POUR GRANBY

Le bureau d'enregistrement du logement.

"Le Bureau d'Enregistrement du Logement de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre offre deux avantages principaux aux citoyens de Granby: les uns y trouveront l'occasion de faire une bonne action et d'obtenir un surcroît de revenus en mettant une ou plusieurs chambres inoccupées à la disposition de ceux qui en ont besoin et ces derniers pourront venir demander à ce bureau, sans qu'il leur en coûte un sou, de leur proposer une chambre à louer. Il n'y a rien de plus humain et qui soit mieux approprié à notre effort de guerre", déclare M. L.-P. Peltier, représentant local de la Commission.

Toutes les personnes qui ont des chambres et logements vacants sont priées de les enregistrer le plus tôt possible à ce nouveau bureau, sous la direction de Mlle Irène Goyette, à l'Hôtel de Ville. Le numéro de téléphone est 772.

La ville de Granby est reconvenue non seulement dans les Cantons de l'Est, mais par toute la province pour l'esprit civique et la volonté de progrès de ses citoyens. Elle trouve, cette fois, une tâche à la mesure de son dynamisme. Il faut qu'elle soit au premier rang, lorsqu'on fera à Ottawa le bilan des villes surpeuplées où il existe un Bureau d'Enregistrement du Logement. Pour cela, que chacun considère l'usage qu'il fait des pièces de sa demeure et qu'il s'efforce d'en libérer au moins une pour la mettre à la disposition d'une personne en quête de logis.

## DES OUTILS MIS SUR LA GLACE

C'est la réfrigération qui leur permet de fonctionner normalement.

Sur trente-quatre industries qu'on considère essentielles à notre production de guerre, vingt-deux ne pourraient pas fonctionner efficacement ou à pleine capacité, ou, dans certains cas, ne pourraient pas fonctionner du tout, sans la réfrigération, écrit Gordon Roe dans le numéro de juillet de L'Ovale C-I-L.

Les pièces de haute précision qui entrent dans les moteurs suivant des tolérances de 1/10,000ème de pouce et, pour y parvenir, il faut contrôler la température. Les outils et les calibres servant à l'exécution de ces pièces délicates et précises doivent être remis dans des magasins climatisés afin de prévenir l'expansion, la contraction ou la corrosion. Les instruments d'aviation, les appareils de visée et les mires de canons, les télémètres et les pièces de radio ne quittent la manufacture qu'après avoir subi des épreuves reproduisant, grâce à la réfrigération et à la climatisation de l'air, les conditions exactes où ils travailleront dans l'humidité tropicale ou sous le froid extrême de la stratosphère.

Dans les chambres de l'avion d'entraînement Link, aux stations du C.A.R.C., on peut passer d'une température estivale à 60°F. sous zéro en moins de 45 minutes, soit le temps requis pour monter là où l'on trouve semblable froid. La réfrigération offre aussi une réception froide aux mites dans les magasins de l'Aviation où l'on suspend les chauds vêtements qui habitent nos aviateurs.

Il faut noter particulièrement que les services du Bureau d'Enregistrement sont absolument gratuits. Un personnel courtois et empressé vous fournira les renseignements et les explications désirés.

En reponnant aux annonceurs, mentionnez le Journal de Waterloo.

## VOUS ÊTES LIBRE de choisir entre ces dix banques à charte...

Banque de Montréal  
Banque de Toronto  
Banque Canadienne de Commerce  
Banque Dominion  
Banque Impériale du Canada

Banque de Nova-Scotia  
Banque Provinciale du Canada  
Banque Royale du Canada  
Banque Canadienne Nationale  
Banque Barclays (Canada)



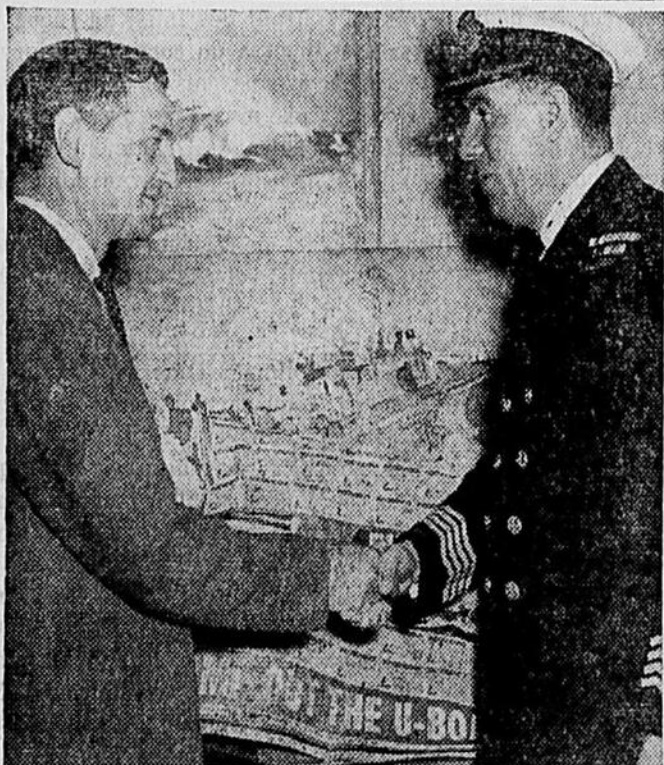
Ces banques sont constituées aux termes de la Loi sur la banque, promulguée par le Parlement du Canada. Elles se font concurrence en sollicitant votre clientèle. Cette rivalité même vous offre la garantie d'une gestion équitable et efficace et d'un bon service. Il est loisible aux entreprises comme aux particuliers de se rendre, à leur choix, à l'une de ces banques afin de déposer de l'argent, de négocier des emprunts ou de faire n'importe quelle autre opération de banque.

**Sécurité et discrétion:** telles sont les deux qualités fondamentales que le peuple canadien a toujours exigées de ses banques. Il leur a confié plus de 4,350,000 comptes de dépôts, sachant que son argent sera disponible quand il le voudra. Ses rapports quotidiens avec des gérants et des employés de banque lui ont appris que ses affaires conservent un caractère rigoureusement confidentiel. Les banques sont, dans tous les sens

du mot, les serveurs du public. Lord Macmillan, dans le rapport de la Commission royale de 1933, s'exprimait ainsi: "Le mécanisme de la finance est délicat; si la confiance sur laquelle il repose croît avec lenteur, elle peut être détruite du jour au lendemain; aussi ceux à qui incombe la responsabilité du bien-être du peuple doivent-ils agir avec prudence quand il s'agit d'y apporter des changements".

Les banques à charte comptent au Canada plus de 3,000 succursales et agences auxquelles vous pouvez confier vos économies ou vos problèmes financiers avec l'assurance de la plus entière discrétion.

LES BANQUES À CHARTES DU CANADA



**SERVONS-LEUR LEUR PROPRE MEDECINE.** — Une somme de \$90 en Timbres d'Épargne suffit à l'achat d'une charge sous-marine que peut-être descendra par le fond un autre sous-marin de l'Axe. L'affiche qu'offre ici M. Joseph de Pancier, du Comité des Finances de Guerre, à un capitaine de la Marine représente cette somme en Timbres d'Épargne. Mademoiselle E. Cooke, de Hope, C.A., a été la première femme à acheter une charge sous-marine au cours de la présente campagne de vente de Timbres d'Épargne. Plus nous détruisons de sous-marins ennemis plus vite nous affaiblirons la puissance offensive de cet ennemi barbare et sans pitié. Donnons-nous la main et rendons-leur la monnaie de leur pièce.

## Le coin des cultivateurs

### LA PRODUCTION DES PATATES

A la fin de la semaine dernière, s'est réuni à l'École d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière un comité du Conseil Provincial pour la Défense des Cultures. Lors de sa réunion de mai ce conseil avait décidé de consacrer à l'automne deux jours à l'étude de la production des tubercules de semence dans Québec. Le comité a dressé le programme de la réunion. Il s'agira de s'entendre sur un programme d'action en vertu duquel Québec pourvoira à la demande de semences de choix. Bien que notre province produise le plus fort volume de patates de consommation, elle reste loin en arrière des Provinces Maritimes au point de vue production de semences. Le but du congrès de l'automne prochain est de rechercher les moyens de parer à cette anomalie. Une quinzaine de spécialistes les plus réputés, horticulteurs, pathologistes, entomologistes, génétistes, économistes, tant de la province que de l'étranger, ont été désignés comme rapporteurs. On attend les meilleurs résultats de cette étude en commun d'un problème agricole de grande importance. Participaient à la réunion de Ste-Anne des fonctionnaires provinciaux et fédéraux, des professeurs d'agriculture, sous la présidence du directeur des recherches au ministère de l'Agriculture de Québec.

### NOMINATION DES JUGES

#### DU MERITE AGRICOLE

L'honorable A. Godbout a communiqué aux journalistes aujourd'hui la liste des juges du Mérite Agricole pour 1943.

Le juré nommé par le premier ministre se composera cette année de M. C.-A. Fontaine, professeur à l'Institut Agricole d'Oka, qui sera juge et secrétaire, de MM. L.-H. Carr, cultivateur de Huntingdon, L.-de-G. Fortin, professeur à l'École d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, A. Cartier, cultivateur de St-Guilhem d'Upton, qui agiront comme juges. Enfin, M. F. Dufour, professeur à l'École de Ste-Martine, remplira les fonctions de photographe et d'assistant-secrétaire.

Les chiffres compilés par M. Alex. Rioux, chef de la divi-

sion des Associations Agricoles au ministère de l'Agriculture, attestent que 140 cultivateurs des 15 comtés compris dans la région numéro 4 — rive gauche du St-Laurent et de l'Ottawa, de Témiscamingue à Portneuf — se sont inscrits à date, à ce grand tournoi de la chevalerie paysanne. Lorsque la compilation sera terminée, on prévoit l'inscription de 150 cultivateurs.

Les juges commenceront incessamment leur travail d'expertise et la visite des fermes devra se terminer pour permettre la proclamation des lauréats, à la fête du Mérite Agricole qui se tiendra cette année, le mercredi 8 septembre, lors de la semaine de l'Exposition provinciale de Québec.

### AUTRE ENNEMI DU CULTIVATEUR

#### Faits au sujet des mauvaises herbes.

La mauvaise herbe que l'on appelle potentielle argentée s'est multipliée d'une façon surprenante dans certains districts en ces deux dernières années. En mai 1942, le surintendant du cimetière local se plaignit à la Division de botanique du ministère fédéral de l'Agriculture que cette mauvaise herbe avait pris presque complètement possession du gazon; cependant la disparition de l'herbe cultivée dans ce cas pouvait être attribuée non pas directement à la multiplication de la potentielle, mais plutôt aux conditions de sécheresse qui avaient sévi pendant quelque temps.

Cette potentielle pousse dans les sols les plus minces et paraît avoir une prédilection pour les régions calcaires. Une enquête a révélé qu'elle se trouve dans la proportion de 4½ pour cent dans les Provinces Maritimes, de 10 pour cent dans l'Ontario et le Québec, de près de 15 pour cent dans le Centre de l'Ontario et de 7 pour cent dans la région du lac Supérieur. On voit que la fréquence de cette herbe atteint son plus haut point dans l'Ontario et le Québec et qu'elle diminue vers les grès acides de l'Est et les sols granitiques du Nord-ouest.

Cependant, si la potentielle argentée pousse sur presque tous les sols neutres, et qu'elle survit ou même se multiplie dans des conditions défavorables, auxquelles l'herbe ordinaire ne résiste pas, elle ne dédaigne pas les bonnes terres fran-

ches, profondes; à Deschênes, P.Q., une plante trouvée dans un terrain de ce genre s'étendait sur une longueur de 25 pouces; elle comptait 67 tiges rampantes, dont la plus grande avait 15 pouces de longueur. Cette plante avait environ 3,500 fleurs et fruits en maturation renfermant chacun une moyenne de 72 graines; ce qui représente plus de 250,000 graines. La plante se propage par voie de semis; mais elle a une racine vivace. La faux, qui n'effleure que les plantes des tiges couchées, ne la dérange guère et éparpille la graine en même temps.

Ces faits au sujet du développement de la potentielle indiquent que pour prévenir la multiplication excessive de cette plante dans les périodes de sécheresse, il faudrait maintenir la proportion d'humus dans le sol au moyen d'application de fumier ou en enfouissant à la charrue des récoltes cultivées pour étouffer les mauvaises herbes. Lorsque la qualité de la terre en vaut la peine, on peut appliquer en automne et au printemps du sulfate d'ammoniaque (quand on peut s'en procurer), qui fournit de la nourriture à l'herbe et provoque une réaction acide dans la terre, qui profite à l'herbe plutôt qu'à la potentielle. Les champs en culture n'offrent pas un gros problème dans le traitement de cette mauvaise herbe. Le retour de conditions normales d'humidité corrigera graduellement la situation, mais il ne sera pas inutile sur un grand nombre de pâturages de stimuler la pousse de l'herbe par les moyens dont nous venons de parler.

### UN PROBLEME A RESOUDRE

#### PAR LES PRODUCTEURS D'OEUF

Le dernier numéro du bulletin du commerce des oeufs et des volailles, publié par le ministère fédéral de l'Agriculture, dit que l'habileté des producteurs d'oeufs canadiens sera mise à une rude épreuve l'automne prochain pour satisfaire la demande des consommateurs. Les prix de gros des oeufs à Vancouver et à Halifax sont encore à 7 cents du prix maximum et à 8 cents à Montréal et les Canadiens continuent à manger des oeufs plus qu'ils ne l'ont jamais fait. Normalement la demande des consommateurs diminue vers la mi-octobre et en novembre lorsque les oeufs d'entrepôt font leur apparition sur le marché et que les prix remontent.

"Cette année, il n'y a pas d'oeufs d'entrepôt. Les gens ont

plus d'argent à dépenser que jamais, la qualité des produits est plus élevée, et comme la question du prix n'intervient pas, il est probable que la consommation se maintiendra à un degré inusité. Les producteurs seront donc appelés à produire autant d'oeufs que possible cet automne. On recommande aux postes de classement, aux comités industriels, aux ministères provinciaux et aux services d'extension des collèges, d'aider par leurs conseils les producteurs à se préparer dès maintenant à faire face à cette urgence."

### LA CULTURE PAR COUPONS

#### EN GRANDE-BRETAGNE

En Grande-Bretagne, toutes les espèces d'aliments pour les animaux de la ferme, bestiaux et volailles, ont une très grande valeur et sont par conséquent rationnés. Le rationnement des fourrages est certainement une mesure vexatoire, mais qui est nécessaire là où les méthodes volontaires ont échoué. Il s'adapte à toutes sortes de fermes et de pratiques agricoles et il se relie au régime général de la production des vivres, qui comporte une réduction dans le nombre des boeufs d'engrais, des moutons et des porcs et des volailles et une augmentation dans le nombre des vaches laitières. La vache laitière en raison de sa forte production de lait fait prime sur tous les autres bestiaux. Les coupons de fourrages sont distribués d'après des tableaux élaborés. Les calculs sont basés sur le nombre des bestiaux que possède actuellement le cultivateur par comparaison à celui qu'il avait avant la guerre, et les besoins nutritifs des animaux tant de protéine, de grains et de gros fourrages, etc.

Un cultivateur ne peut se procurer des coupons simplement en faisant la demande au Comité agricole de guerre de son comté. Il peut, par exemple, recevoir un coupon de protéine par tant de 10 livres d'avoine vendue et s'il ne produit pas de l'avoine sur sa ferme on peut lui refuser des aliments pour ses bestiaux. On peut aussi lui accorder des aliments pour un certain pourcentage du nombre de poules, basé sur le nombre qu'il avait en 1939. S'il ne peut trouver d'autres moyens de nourrir ses poules, il est obligé de les vendre. S'il garde plus qu'un certain nombre de poules, il est obligé de vendre tous les oeufs de ses poules au poste d'emballage à prix fixé.

L'éleveur de porcs est autorisé à acheter des aliments pour une proportion spécifique des porcs qu'il avait en 1939 et les coupons qu'il reçoit sont sur la base d'un coupon de protéine pour tant de coupons de céréales. Les valeurs alimentaires des coupons, de même que celles des aliments, varient suivant la quantité d'aliments disponible pendant les différentes périodes de temps. Le cultivateur doit avertir son comité de comté lorsqu'il est prêt à vendre des animaux gras pour l'abatage. L'acheteur du gouvernement classe ces animaux dans les 14 jours qui suivent et les mène à un abattoir du gouvernement. On voit ainsi qu'à tous les pas, entre le producteur et le consommateur, les produits sont astreints à une stricte surveillance en ce qui concerne les prix et la distribution. Le cultivateur peut se procurer de l'aide technique quand il en a besoin; il peut avoir un tracteur à prix raisonnable. On ne trouvera pas en Grande-Bretagne un seul tracteur qui ne soit pas employé. Tous les tracteurs doivent être employés en coopération et toujours tenus au travail.

### IL Y A MOINS DE TABAC

#### DE QUEBEC CETTE ANNEE

Par suite de la rareté de main-d'oeuvre et d'une température défavorable, on enregistre une diminution appréciable des superficies consacrées aux tabacs à cigarette et à pipe. Ces renseignements proviennent des rapports adressés en fin de semaine au ministère de l'Agriculture de Québec par les inspecteurs et les agronomes.

Le tabac à cigarette passe de 6000 acres en 1942 à 5000 en 1943. Il y aura réduction proportionnelle du rendement. Après un mauvais début, les plants ont repris le temps perdu grâce à des pluies fréquentes. Le tabac à cigare a remplacé le tabac à pipe en plusieurs endroits. Ces deux types de tabac sont très en retard et la production s'en ressentira défavorablement. Plusieurs producteurs ont restreint leurs plantations pour augmenter l'aire des autres cultures devenues plus payantes par suite de la guerre.

### NOUVELLES AGRICOLES

#### Huile usagée

L'huile usagée n'est pas un bon lubrifiant pour les machines de ferme ni une huile satisfaisante pour peindre les bâtiments. Elle ne peut être employée pour cela qu'après avoir été nettoyée. On peut alors la remettre dans le carter du moteur pour le huiler.

#### Dangers pour les jeunes porcs

Le Comité sur les maladies des porcs de l'Association vétérinaire américaine dit que les quatre grands dangers dans la vie des porcelets sont les courants d'air, la poussière, l'humidité et la saleté. Les cultivateurs pourraient conserver beaucoup plus de cochons s'ils prenaient des mesures pour les protéger contre ces ennemis. Ils font pour cela tenir les porcelets dans des logements chauds, secs, bien ventilés et éviter de les mettre dans de vieux enclos déjà contaminés par la paissance d'autres porcs.

#### Le meilleur moyen de détruire les pucerons des plantes

Les pucerons, que l'on appelle communément poux des plantes, attaquent toutes sortes de plantes, sur toute l'étendue du Canada. Le meilleur moyen de les détruire et le plus facile de tous est d'arroser les plantes

sous pression, c'est-à-dire de les pulvériser avec une solution de sulfate de nicotine à 40 p.c. et d'eau, à laquelle on ajoute une petite quantité de savon à linge. On met une demi-chopine de sulfate de nicotine pour 40 gallons d'eau et 2 livres de savons à linge. En petites quantités, la proportion est de deux cuillerées à thé par gallon d'eau savonneuse. On applique cette solution pendant une journée chaude et calme, en prenant soin de recouvrir l'envers aussi bien que l'endroit des feuilles, de façon à toucher tous les insectes.

La Division de l'entomologie du ministère fédéral de l'Agriculture dit qu'il faut appliquer au moins 100 gallons de pulvérisation par acre à chaque application pour protéger les récoltes de grande culture. Deux ou trois applications à intervalle d'une semaine devraient tuer tous les pucerons. La nicotine coûte meilleur marché quand on l'achète en gros contenants plutôt qu'en petits paquets ou boîtes.

#### M. A.-D. Davey est nommé au ministère de l'Agriculture

M. A.-D. Davey, autrefois commissaire de l'industrie avicole pour la Saskatchewan, a été nommé sous-chef des Services de production avicole, ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa. Il dirigera les programmes du contrôle de la ponte et de l'approbation des couvoirs, et collaborera avec les provinces de façon à améliorer la conduite et la production des basses-cours.

M. Davey est né à Moose Jaw, Saskatchewan; il a obtenu le diplôme de bachelier ès Sciences agricoles de l'université de la Saskatchewan, et s'est spécialisé dans l'élevage des volailles.

#### Présentation au Dr A.-E. Cameron

Le Dr A.-E. Cameron, C.M. D.V., S.V., qui a pris sa retraite récemment, a reçu toute une "pluie" de cadeaux de ses collègues de la Division de l'hygiène vétérinaire du ministère fédéral de l'Agriculture. Les cadeaux consistaient en une obligation de la victoire de \$300, un sac de voyage et porte-billets. Les membres du personnel de la province de Québec ont également présenté au Dr Cameron un témoignage écrit en français.

Le Dr Cameron a exprimé ses remerciements pour la pensée délicate exprimée par ces témoignages d'estime.



CHEZ LES C.W.A.C. — Son Excellence le comte d'Athlone, gouverneur-général du Canada, a présidé en fin de semaine à une collation de grades du C.W.A.C. au centre d'instruction supérieur de Sainte-Anne de Bellevue. Il était accompagné de Son Altesse royale la princesse Alice. Nous les voyons ici déambuler dans le magnifique parc du centre d'instruction en compagnie du major-général E.-J. Renaud, C.B.E., commandant du district militaire No 4, et du major René Haws, commandant du centre d'instruction de Sainte-Anne de Bellevue. Son Excellence a présenté les insignes de leur grade à vingt-neuf nouveaux sous-lieutenants du C.W.A.C. (Armée canadienne)



"HITLER EST UN NOUVEAU JESUS-CHRIST, PLUS GRAND, PLUS PUISSANT. NOTRE DIEU, NOTRE PAPE, C'EST ADOLF HITLER." —BINVE (discours reproduit dans le Saarbrucker Landzeitung).

## AU CAMP DES RESERVISTES

Du district No 4.

Un grand nombre d'officiers, de sous-officiers et de soldats de l'armée de réserve se trouvent actuellement au camp d'été de Farnham que commande le colonel Paul Grenier, E.C., commandant de la 34e brigade de réserve. Ils représentent dix-huit unités de l'Armée.

Celles-ci sont arrivées au camp dimanche, le 11 juillet; elles y seront jusqu'au 24. Nos réservistes connaissent l'expérience pratique en campagne après l'enseignement, en grande partie théorique, qu'ils ont connu cette année dans leurs arsenaux.

En plus de bataillons de régiments canadiens-français et canadiens-anglais qui se trouvent actuellement au camp de Farnham, on remarque des unités du Corps d'ordonnance, du Corps médical, du Corps d'intendance, du Corps des signaux et de la Garde des Vétérans du Canada.

### Inspection de cadets

Plus de 450 cadets de nos écoles, qui séjournent au camp d'été Frontenac, à Saint-Jean-d'Iberville, ont eu un échantillon de la vie militaire réelle, la semaine dernière, quand le colonel C.-G.-M. Grier, directeur des cadets de l'Armée, a passé leur inspection.

Des porte-Bren et des "jeeps" du centre d'instruction supérieur de Farnham ont été conduits au camp Frontenac pour la circonstance. Les cadets s'y sont embarqués et ont apprécié au possible le plaisir de la promenade.

Ceux-ci ont bénéficié de même d'une période spéciale d'instruction où on leur a donné quelques notions sur le maniement de différentes armes, y compris les fusils anti-tanks, les mortiers de deux pouces, les mitraillettes Sten et les canons pour obus de six livres. Des sous-officiers du camp de Farnham agissaient comme instructeurs.

Les cadets Eric et John Clapham, fils jumeaux de M. et Mme William Clapham, de Westmount, ont tellement apprécié leur séjour au camp Frontenac avec les "17th Husars Cadets" qu'ils ont demandé d'y passer deux semaines de plus. Le major C. Lavallée, commandant du camp Frontenac, a accédé à leur requête, et ils ont été promus caporaux suppléants.

Le lieutenant-colonel G.-L. Lalonde, officier d'état-major général de première classe, accompagnait le colonel Grier.

### Collation de grades au C. W. A. C.

Son Excellence le comte d'Athlone, gouverneur-général du Canada, a présenté les insignes de leur grade à vingt-neuf nouveaux sous-lieutenants du C.W.A.C. lors d'une impressionnante cérémonie qui a eu lieu au centre d'instruction de Sainte-Anne de Bellevue.

Le gouverneur-général a prononcé un bref discours, disant notamment aux nouveaux sous-lieutenants que deux qualités, le savoir et le caractère, sont essentielles à toute personne qui détient une commission de Sa Majesté. Ces qualités sont pareillement essentielles, ajouta-t-il, dans tous nos services armés, chez les hommes et chez les femmes en uniforme.

Son Excellence le comte d'Athlone présidant là pour la première fois une collation de grades du C.W.A.C., était accompagné de Son Altesse royale la princesse Alice.

## LES RECOLTES DANS SHEFFORD

Un quart seulement du foin est engrangé à l'heure actuelle, mais les comtés voisins sont plus avancés dans ce domaine. — Des retards.

Le ministère provincial de l'Industrie et du Commerce nous fait tenir son dernier bulletin sur l'état des cultures dans les districts agronomiques Nos 10 et 11.

Dans le premier de ces districts, comprenant les comtés de Shefford, Brome et Rouville, la fenaison est 75 pour cent terminée dans Rouville et seulement 25 pour cent dans Shefford. En général le foin est abondant et de belle qualité. Les pâturages sont en bonne condition mais on rapporte une baisse notable dans le rendement du lait. Il y a retard dans les cultures sarclées et perspective d'une diminution dans les rendements. La récolte de framboises est tardive et médiocre. Les pommiers souffrent de brûlure. Gale sur pommes.

Quant au rapport relatif à la région agronomique No 11, comprenant les comtés de Missisquoi, St-Jean et Iberville, il se lit comme suit:

La fenaison est 80 pour cent terminée; on engrange une récolte abondante et de bonne qualité. Le lin pousse normalement, mais les grains et les cultures sarclées sont plutôt pauvres. La récolte de pois pour conserves commence, mais comme 70 pour cent des champs ont été détruits, le rendement sera plutôt pauvre. Les pâturages sont en bonne condition. La température s'est beaucoup améliorée. La tavelure demeure inquiétante dans les vergers. On note l'apparition de l'oestrie du boeuf.

## Mlle Emma Benoit expire à Farnham

Ses restes mortels sont inhumés dans le cimetière St-Bernardin, mercredi dernier.

Plusieurs personnes de notre ville, entre autres le notaire et Mme R.-R. Bachand, Mmes Romulus Cloutier et B.-A. Charlebois, assistaient, mercredi ma-



**LA SAISON DES FRUITS.** — Qui ne se souvient des délicieuses groseilles juteuses que l'on dégustait autrefois dans le jardin de grand-mère. Les gadelles ornaient aussi quelque coin de son jardin et l'on enfouissait sa petite tête d'enfant sous les feuilles pour rejoindre les gadelles les plus rouges qui poussaient le long de la clôture. Groseilles et gadelles atteignent de nouveau une grande popularité depuis que les Services d'hygiène alimentaires les ont proclamées source incomparable de vitamines C.

tin, à Farnham, aux obsèques de Mlle Emma Benoit, qui eurent lieu dans la paroisse St-Romuald.

La défunte laisse des parents et nombre d'amis en notre ville, où elle faisait avant sa dernière maladie de fréquentes visites et qu'elle avait du reste habitée pendant quelque temps.

Ses restes mortels ont été inhumés dans le cimetière St-Bernardin.

## DES CHAUFFEURS PRUDENTS

On leur décernera bientôt une médaille.

Les directeurs de la Ligue de sécurité de la province de Québec sont à faire des préparatifs pour présenter 88 médailles à 88 chauffeurs de 15 compagnies différentes, qui ont conduit sans un seul accident pendant des périodes variant entre 1 et 10 années consécutives.

Deux de ces chauffeurs ont respectivement à leur crédit 10 ans et 8 ans sans accident. Ils sont à l'emploi de Scotch

Anthracite Coal Co. Limited. Les autres compagnies qui ont des chauffeurs prudents sont: La Cie d'Autobus de Charlesbourg, Québec; Boyd's Lachute Express Ltd., Lachute; Sherbrooke Pure Milk Co. Ltd., Sherbrooke; Canada Packers Ltd., Hull; Charcoal Supply Co., Shipping Containers Ltd., J. & R. Weir Ltd., Imperial Tobacco Co. Ltd., Canada Dry Ginger Ale, Dominion Textile Co. Ltd., Urgel Bourgie Ltée, Canadian Copper & Refiners Ltd., The Steel Co. of Canada Ltd., toutes de Montréal.

Des centaines de chauffeurs prudents sont ainsi récompensés chaque année pour la contribution qu'ils apportent à la grande oeuvre humanitaire de la prévention des accidents. De fait, au cours des douze dernières années, la Ligue a décerné quelque douze mille médailles "chauffeur sans accident", rapportait-on à la dernière réunion annuelle.

En répondant aux annonceurs, mentionnez le Journal de Waterloo.

## Pourquoi ces 25 maisons...

(Suite de la première page)

de l'aqueduc, des trottoirs et des autres services publics. Dans la constructions de ces habitations, nous avons voulu ne pas imposer de nouveaux frais aux municipalités dans lesquelles ces maisons sont construites. Nous avons décidé, en principe, de construire à nos frais les services publics que comportent les entreprises du genre.

"Nous construisons un très grand nombre d'habitations. Si nous n'en construisions qu'une, deux, trois ou même dix, il nous serait facile de trouver les terrains voulus munis des services publics et de construire ensuite des maisons sur ces terrains sans avoir à y faire ces travaux à grand frais. Quand il s'agit de construire 100 ou 200 habitations, la chose est impossible. Le problème se pose donc de faire l'acquisition d'une certaine étendue sur une ferme ou d'un terrain non encore mis en valeur et d'y construire des rues, des trottoirs et des égouts, travaux qui entrent dans la mise à exécution de l'entreprise. Au 31 mars 1943, la Wartime Housing avait dépensé 48 millions de dollars et, de ce montant, dix millions de dollars ont été affectés aux services publics sur cette propriété. Nous avons construit 15,802 maisons dans 70 municipalités."

A un député qui lui demandait quelles ententes avaient été conclues avec les autorités municipales au sujet des aménagements permanents, tels que les égouts et l'aqueduc, le ministre a répondu:

"Dès leur installation, ces aménagements appartiennent à la municipalité. Mon honorable ami dit que, dans trois ou quatre ans, ces maisons ne vaudront pas grand-chose, mais je prétends qu'elles auront eu leur utilité. Nous les construisons pour le temps de la guerre. Elles ne sont pas destinées à durer des siècles. S'il en était ainsi, nous les construirions autrement. Elles sont destinées à durer jusqu'à ce que la guerre soit terminée et que la construction normale ait recommencé. Dans trois ou quatre ans, si la guerre est alors terminée, nous démolirons ces maisons ou nous en disposerons de quelque autre façon."

### POURQUOI ON NE LES VEND PAS

A un autre député qui demandait au ministre pourquoi le gouvernement ne vendait pas ces maisons à des particuliers, soit directement, soit sur une base de loyer, l'hon. M. Howe répondit:

"Les maisons en question ont été construites comme habitations temporaires pour les fins de guerre. Une entente conclue avec les municipalités stipule qu'elles ne peuvent être utilisées qu'à ces fins. Il ne serait pas pratique de prendre, pendant que les hostilités durent encore, des dispositions pour l'après-guerre dans le cas de ces maisons. Après que la guerre aura cessé et que ces maisons auront servi les fins pour lesquelles elles ont été construites, nous discuterons volontiers avec les municipalités la question de savoir ce qu'elles feront de ces maisons, mais pour l'instant nous ne prendrons pas d'autres dispositions à cet égard. Il est entendu que la plupart d'entre elles seront démolies après la guerre. Si la ville n'a pas changé d'avis après la guerre, nous démolirons ces maisons, mais nous ne sommes pas disposés à conclure d'arrangements avant la fin du conflit.

"Nous avons construit ces maisons durant la guerre avec l'intention de les démolir. Le taux des loyers est déterminé de façon que le capital, sans intérêts, s'amortisse en dix ans. Si la guerre dure quatre ou cinq ans, elles seront à demi-payées et nous verrons ce qu'il y aura lieu de faire. J'estime, quoi qu'il arrive, que ces maisons seront utilisées; si elles ne le sont pas là où elles se trouvent, elles seront transportées dans les régions rurales."

EN REpondant AUX ANNONCEURS, MENTIONNEZ LE JOURNAL DE WATERLOO

## IL FAUT TOUT FAIRE POUR GAGNER LA GUERRE



**AVANT LA GUERRE:** Mme Michaud pouvait facilement se procurer tous les aliments dont elle avait besoin. Elle trouvait dans les magasins tout ce qu'elle voulait.



**AUJOURD'HUI:** Mme Michaud cultive un jardin de la victoire. Comme des milliers d'autres, elle joue un rôle important dans la production de la nourriture... et elle en tire beaucoup de plaisir.

Faisons notre part sans hésiter et la victoire sera assurée

Oui vous récoltez plus que du plaisir lorsque vous vous occupez à un travail de guerre dans vos temps libres, parce que vous avez la satisfaction de faire quelque chose qui contribue à la défaite de l'ennemi. Il y a mille et un travaux que vous pouvez faire — tous d'une importance vitale. Ne perdez pas votre temps — participez au combat en faisant un travail de guerre le soir.

Le coût de cet espace a été défrayé par

LA BRASSERIE DAWES BLACK HORSE — LA BRASSERIE DOW  
LA BRASSERIE FRONTENAC

## Ils sont broyés dans leur avion

Le jeune John-K. Stevens, autrefois de cette ville, et son compagnon sont tués au cours d'un accident dans l'Ontario. — Obsèques à Kingsbury.

Les citoyens de Waterloo apprendront avec regret le décès, au cours d'un accident d'aviation survenu lundi, à Pendleton, Ont., de John-K. Stevens, un ancien employé de la Banque de Commerce ici. M. Stevens et son compagnon ont péri dans leurs deux avions l'appareil dans lequel ils se trouvaient s'est écrasé sur le sol pendant un vol d'entraînement, à quinze milles environ d'Ottawa.

Le défunt, âgé de 21 ans seulement, comptait en notre ville un grand nombre d'amis et de connaissances qui, tous, déplore sa disparition prématurée. C'était un excellent musicien et il avait rempli pendant son séjour ici les fonctions d'organiste à la United Church.

Les restes mortels du jeune aviateur ont été transportés à Kingsbury, où demeure son père, M. Charles Stevens, et ses obsèques ont donné lieu à un grand déploiement militaire, plusieurs de ses compagnons d'armes ayant voulu assister à la cérémonie et rendre un dernier tribut d'hommages à celui dont ils avaient su apprécier les nombreuses qualités du cœur et de l'esprit.

Parmi ceux de notre ville présents au service, on remarquait M. F.-L. Pearson, gérant de la Banque de Commerce à Waterloo, ainsi que MM. Russell Moffatt et J.-A. Cochrane.

## MAIRE PENDANT VINGT-CINQ ANS

Le notaire E. Fleury, de Knowlton, se retire après avoir rempli durant un quart de siècle les fonctions de premier magistrat.

Le notaire E. Fleury, de Knowlton, vient de quitter son poste de maire après avoir rempli les fonctions de premier magistrat pendant un quart de siècle. Il avait fait auparavant partie du conseil durant une vingtaine d'années. C'est dire que la municipalité de Knowlton lui doit dans une très large mesure le progrès et l'amélioration qu'elle a connus depuis.

Le départ de M. Fleury sera regretté de tous, en dépit de la popularité de celui qui préside aujourd'hui l'administration de ce village, M. L.-A. Boyd.

Les conseillers C.-W. Buckanon, Ian-W. Crandall et Robert Taylor ont été choisis en même temps que le maire Boyd. Celui-ci ayant quitté son siège pour succéder au notaire Fleury, un autre conseiller devra être nommé sous peu pour le remplacer.

## GRANBY AURA SON HOPITAL

Le gouvernement approuve, après maintes démarches, la construction d'un pareil établissement dans la ville voisine. — Au coût de \$250,000.

Le gouvernement vient d'accorder à la ville de Granby et aux Soeurs de la Charité, de St-Hyacinthe, le permis de construire un hôpital à Granby. Il y a eu un an ce mois-ci, que les démarches avaient débutées pour l'obtention de ce permis. La situation précaire dans la fabrication des matériaux de construction et la rareté de la main-d'œuvre étaient les principales raisons que le gouvernement apportait pour motiver la remise à plus tard d'un tel projet. Cependant, devant la

forte pression qui fut faite de la part des intéressés et après des démarches multiples, le ministre des Munitions et Approvisionnements, l'hon. C.-D. Howe, confirmait, mardi après-midi, par télégramme l'émission d'un projet de loi demandant l'établissement d'un hôpital. Le coût de cet hôpital sera de \$250,000.

## Waterloo appuie le mouvement

Le conseil municipal de Waterloo se prononce récemment, au cours d'une réunion spéciale, en faveur de la construction de cet hôpital, sur proposition de l'échevin Macdonald, seconde réunion était présidée par le maire Bird. Y assistaient, outre les conseillers Macdonald et Audette, MM. Fournier, Bélanger, Buckland Norris et Casavant.

## Elle est foudroyée par une syncope

Mme John Boyce expira subitement hier matin à la résidence de sa soeur, Mlle Margaret Bennett, rue Principale. — Obsèques dimanche prochain.

Mme John Boyce (née Mary Bennett) est décédée d'une syncope, vers sept heures hier matin, à la résidence de sa soeur, Mlle Margaret Bennett, de la rue Principale, chez qui elle habitait depuis la mort de son mari, survenue à Boston, Mass. Elle était âgée de 73 ans.

La défunte, originaire de cette ville et fille de feu M. et Mme Hugh Bennett, laisse, outre Mlle Margaret Bennett, une autre soeur, Mme A. Mosgrove, du Texas, ainsi que quatre frères, le Dr S.-J. Bennett, du corps médical de l'armée canadienne, MM. Gordon Bennett, de St. Johnsbury, Vt., William Bennett, de Winnipeg, et James Bennett, de Vancouver.

Son service aura lieu dimanche après-midi, vers 1 h. 30, à la maison mortuaire, et l'inhumation se fera dans le cimetière protestant.

## UN POSTE A M. PIERRE GODIN

Il devient conseiller spécial à la Commission des Prix.

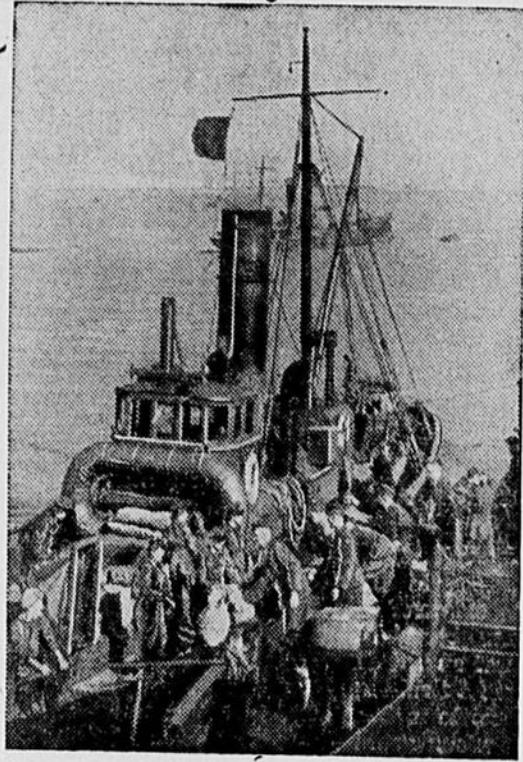
La Commission des Prix et du Commerce annonce aujourd'hui la nomination de Pierre Godin, gérant des ventes de la Wilsil Limited et conseiller spécial de l'administration du rationnement pour les rations de viande. M. Godin a une expé-



M. Pierre Godin, conseiller spécial de l'administration du rationnement des viandes (Photo Blank & Stoller Ltd.)

rience de 23 ans dans l'industrie de la viande et est prêt, sans rémunération, par son employeur à la Commission.

Né à St-Eustache, comté de Deux-Montagnes, M. Godin aura ses bureaux au quartier-général de l'administration du rationnement à Montréal. Il s'occupera surtout des problèmes du rationnement de la viande de la population du Canada français.



LES RECRUES DE LA WAAF DANS UN NOUVEAU RÔLE.—En Angleterre, on se sert depuis le début de la guerre, de ballons de barrage ancrés à des remorqueurs. C'est ainsi qu'on peut protéger l'estuaire des rivières, des fleuves anglais. Les recrues de la WAAF, division féminine de la RAF, sont employées à aider les équipages de ces remorqueurs, et elles s'acquittent de cette tâche avec grande aisance. Là comme ailleurs elles s'affirment en auxiliaires précieuses.

## WEST SHEFFORD

—Mme Jean-M. Bourbeau est actuellement en convalescence chez son père, M. Alphonse Viens.

—M. et Mme Philippe Coiteux sont les heureux parents d'une fillette, baptisée diman-

che dernier.

—Mlle Doris St-Jean, de Granby, a passé la fin de semaine chez ses parents.

—Mlle Juliette Ménard, de Bradford, Ont., passe en vacances chez son père, en vacances.

—M. et Mme Arthur Horner et Mlles G. et Jeanne d'Arc Bouchard sont actuellement en villégiature à leur chalet, à Fulford, sur l'Yamaska.

—M. et Mme Arthur Lapierre et M. René Lapierre ont visité Mlle Jeanne Lapierre à l'Hôtel-Dieu de Montréal, où elle est hospitalisée.

—Mme U. Lapierre, de Montréal, a passé une quinzaine chez son fils, Arcade.

—M. et Mme Aimé Rousseau, de Sherbrooke, ont visité M. Georges Choinière, récemment.

## UN SPECTACLE ELECTRISANT

C'est celui que quatre as de la raquette ont donné dimanche dernier sur les terrains de la rue Court. — Résultat final: 3-3.

Les amateurs de tennis ont assisté, dimanche, sur les magnifiques courts voisins du bureau d'enregistrement, à une exhibition donnée par MM. Marcel Rainville, ancien champion du Canada, Henri Rochon, champion de la province, Léo Choquette et Bernard Fortin, qui se sont distingués à plusieurs reprises en ces dernières années et dont le jeu peut par-

fois se comparer avec celui des plus grands as de la raquette.

MM. Rochon et Fortin se sont mesurés pendant cinq sets consécutifs avec MM. Rainville et Choquette, pour finir par le compte de 3-3, donc partie nulle au point de vue résultat, mais fertile en coup merveilleux et qui électrisaient les nombreuses personnes de tous les coins de notre ville pour les voir à l'oeuvre.

Dans un simple d'hommes entre MM. Rochon et Fortin, lequel s'annonçait comme devant être captivant au possible, la pluie est venue mettre fin aux prouesses des deux rivaux et au beau spectacle qu'elles fournissaient. Le mauvais temps est également intervenu au cours de la partie principale, mais pas assez cependant pour l'empêcher d'être menée jusqu'au bout.

Nous espérons que l'occasion nous sera donnée dans un avenir prochain de revoir à l'oeuvre ceux qui nous ont fait assister dimanche dernier, en dépit de conditions adverses, à une véritable joute de championnat.

En répondant aux annonces, mentionnez le Journal de Waterloo.

# THEATRE CARTIER GRANBY

SAMEDI — DIMANCHE — LUNDI

Danielle DARRIEUX & John LODER

— Dans —

## KATIA

L'histoire d'une frêle enfant qui se fit aimer d'un empereur.

— Aussi —

## SOMBRE KID

— Avec —

DON RED BARRY

MARDI SEULEMENT

Robert PRESTON

— Dans —

## Parachute Battalion

— Avec —

Nancy KELLY Edmond O'BRIEN  
Harry CAREY Buddy EBSEN  
Paul KELLY Richard CROMWELL  
Robert BARRAT

— Aussi —

## Mr. & Mrs. SMITH

— Avec —

Carole LOMBARD et Rob. MONTGOMERY  
Gene Raymond, Jack Carson, Philip Merivale  
et Lucile Watson.

# THEATRE PALACE GRANBY

VENDREDI et SAMEDI

BETTE DAVIS  
PAUL HENREID

— Dans —

## Now, Voyager

— Avec —

Claude RAINS Gladys COOPER  
Bonita GRANVILLE Ilka CHASE

— Aussi —

## RED HEAD

— Avec —

JUNE LANG

DIMANCHE—LUNDI—MARDI—MERC.

Betty Grable - Cesar Romero  
George Montgomery

— Dans —

## CONEY ISLAND

— Avec —

CHARLES WINNIGER et PHIL SILVERS

— Aussi —

GEORGE SAUNDERS

— Dans —

## The Falcon's Brother

**LA PECHE A L'ACHIGAN**

*Elle tend à augmenter dans les Provinces maritimes.*

Comme effet des déversements opérés cette année par le service d'Aquiculture du ministère fédéral des Pêcheries, on est à constituer des peuplements d'achigans noirs à petite bouche dans les eaux du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse où leur présence n'avait pas été signalée auparavant. Le lac Bunker a déjà été ainsi empoisonné. C'est une nappe d'eau de faible étendue, appartenant au régime hydrographique Milo, dans le comté de Yarmouth, N.-E. Il en a été de même pour l'étang Big-Meadow, en l'île Deer qui est située près de la côte sud-ouest du Nouveau-Brunswick.

L'achigan ne se reproduit pas naturellement au Nouveau-Brunswick, bien qu'on ait réussi à l'acclimater avec succès dans le lac Wheaton, en la région occidentale de la province, mais seuls quelques spécimens de l'espèce ont été jusqu'ici introduits dans les eaux de la Nouvelle-Ecosse. Poissons prédateurs, les achigans ne manquent pas de chasser les saumons et les truites et d'en faire leur proie chaque fois que l'occasion s'en présente et c'est pour cette raison que le choix des eaux devant être empoisonnées avec de l'achigan se trouve restreint aux régions où ces autres poissons ne sont pas présents ou du moins pas en grand nombre. La destruction des saumons et des truites pour faire place à d'autres espèces de poissons serait loin d'être recommandable. L'étang Meadow Pond et le lac Bunker ont, consécutivement, été l'objet d'une étude approfondie de la part des pisciculteurs avant que la décision ne soit prise de les empoisonner au moyen d'achigans. Les recherches ont servi à démontrer que l'étang Big-Meadow, par suite de sa situation insulaire n'offrait aucun obstacle grave à la multiplication des achigans. Dans le cas du lac Bunker, il a été constaté qu'il y existait un certain nombre de truites dans le régime hydrographique de Milo mais non en

quantités appréciables, de sorte que dans ces circonstances, l'introduction de l'achigan servirait à l'y améliorer au lieu de l'appauvrir.

Dans ces deux opérations d'empoisonnement, le ministère utilisa des achigans adultes, originaires du lac Wheaton, où des achigans d'autres provenances s'étaient accrus rapidement en taille. Environ 108 poissons, allant jusqu'à deux livres et demie en poids, furent immergés dans le lac Bunker et 25 ou à peu près s'en rapprochant en poids servirent à l'empoisonnement de l'étang Big-Meadow. Tous les sujets destinés à l'acclimation en ce nouveau milieu furent capturés, sans blessures, au moment de la ponte de façon qu'ils pussent frayer en 1942 dans leur nouvel habitat. Il faudra encore plusieurs années, il va sans dire, pour que les poissons issus de la ponte de 1942 atteignent une taille susceptible de les rendre propres à la capture. Entre temps, les nappes d'eau Bunker et Big-Meadow seront closes à toute pêche.

**PREMIERS SOINS AUX BLESSES**

On recommande aux secouristes de l'Association Ambulancière St-Jean de suivre de nouveau, durant l'été, un cours pour se perfectionner dans l'art de donner les premiers soins aux blessés.

Tous les diplômés des trois dernières années recevront une carte postale des quartiers généraux de l'Association, leur rappelant la nécessité de mettre leur science en pratique et d'améliorer leurs connaissances en secourisme. Des milliers de cartes ont déjà été envoyées.

Il est plus que jamais temps de se rendre compétent en se renseignant à fond. Personne ne sait ce que l'année nous réserve, surtout dans notre province et tous les citoyens doivent être prêts à toute éventualité. Bien que les côtes aient été fortifiées et que les rives du St-Laurent et du Golfe soient bien protégées, il est quand même possible que la guerre vienne ici. Le lieutenant-colonel Arthur Gaboury, administrateur provincial de l'Association am-

bulancière St-Jean, et les directeurs croient, qu'en cas d'attaque, la population de la province de Québec devrait savoir parfaitement quels soins il faut donner aux blessés.

Les membres du comité de protection civile recevront aussi une carte pour leur rappeler de mettre leur savoir en pratique pendant l'été. L'on procède à des préparatifs pour l'ouverture de plusieurs classes pour perfectionner les connaissances de secouristes.

**LES PRIX DU MARCHÉ**

La Coopérative Fédérée de Québec, 130 Est, rue Saint-Paul, Montréal.

Semaine finissant le 24 juillet 1943.

**Poulets vivants à rôtir**

Rouges et blancs: A—5 lbs et plus, 31c; B—5 lbs et plus, 29c; C—5 lbs et plus, 27c; A—Moins de 5 lbs, 29c; B—Moins de 5 lbs, 27c; C—Moins de 5 lbs, 25c. Gris: A—5 lbs et plus, 31c; B—5 lbs et plus, 29c; C—5 lbs et plus, 27c; A—Moins de 5 lbs, 29c; B—Moins de 5 lbs, 27c; C—Moins de 5 lbs, 25c.

**Poulets vivants à griller**

Gris: A—2½ lbs et plus, 30c; B, 2 lbs à 2½ lbs, 28c; C—Moins de 2 lbs, 26c. Rouges et blancs: A—2½ lbs et plus, 30c; B—2 lbs à 2½ lbs, 28c; C—Moins de 2 lbs, 26c.

**Poules vivantes**

Toutes races, sauf Leghorn: A—5 lbs et plus, 23c; B—5 lbs et plus, 21c; C—5 lbs et plus, 19c; A—Moins de 5 lbs, 21c; B—Moins de 5 lbs, 19c; C—Moins de 5 lbs, 17c. Race Leghorn: A, 21, B, 19c; C, 17c.

**Coqs vivants**

5 lbs et plus, 17c; Moins de 5 lbs, 15c.

**Lapins vivants**

5 lbs et plus, 24c.

**Poulets abattus**

Ingraisés au lait: Spécial—6 lbs et plus, 37½c; A—6 lbs et plus, 36½c; A—5 lbs à 6 lbs, 35½c; B—6 lbs et plus, 33½c; B—5 lbs à 6 lbs, 32½c. Sélectionnés: Spécial—6 lbs

et plus, 35½c; A—6 lbs et plus, 34½c; A—5 lbs à 6 lbs, 33½c; B—6 lbs et plus, 32½c; B—5 lbs à 6 lbs, 30½c; C—6 lbs et plus, 29½c; C—5 lbs à 6 lbs, 28½c; C—4 lbs à 5 lbs, 27½c; C—3 lbs à 4 lbs, 26½c.

**Poules abattues**

A—5 lbs et plus, 25½c; B—4 lbs à 5 lbs, 24½c; A—3 lbs à 4 lbs, 23½c; B—5 lbs et plus, 23½c; B—4 lbs à 5 lbs, 22½c; B—3 lbs à 4 lbs, 21½c; C—5 lbs et plus, 20½c; C—4 lbs à 5 lbs, 19½c; C—3 lbs à 4 lbs, 18½c.

**Jeunes dindes abattues**

A, 39½c; B, 38½c; C, 35½c. N. B.—Les oiseaux de pesantier moindre et de mauvaise qualité qui n'entrent dans aucune des catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

**Oeufs**

A—Gros, 42c; A—Moyen, 40½c; B, 35½c; A—Poulette, 35½c; C, 32.

**Veaux abattus — Ingraisés au lait**

Bons, 18c; moyens, 17c; communs, 16c.

N. B. — Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8 pour cent aux expéditeurs individuels et de 5 pour cent aux coopératives affiliées.

**Beurre frais**

Semaine finissant le 19 juillet 1943 inclusivement. No 1 Pasteurisé, 32½c; No 2, Pasteurisé, 31½c; No 3 Pasteurisé, 30½c.

**Fromage blanc**

Semaine finissant le 20 juillet 1943 inclusivement: Fabriqué le ou après le 1er juin 1943: No 1, 20c; No 2, 19½c; No 3, 19c (F.A.B. point d'expédition de la fabrique). N. B.—Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

**ANIMAUX VIVANTS**

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 26 juillet 1943, par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée:

**Porcs**

Prix de base des carcasses de porcs classées B1 ou B3, pesant 135 à 185 livres, \$17.00 à \$17.25c; porcs de même classe payés sur le poids vif, \$13.00. Truies, \$11.00 à \$11.75; abattues, \$14. à \$14.75. Verrats châtrés, \$9.00 à \$10.00; abattus, \$11.50 à \$12.50.

**Veaux de lait**

Choix, \$15.00 à \$15.50; bon, \$14.00 à \$14.50; moyen, \$12.50 à \$13.50; commun, \$8.50 à \$10; d'herbe, \$7.50 à \$8.00.

**Bouillons**

Choix, \$12.75 à \$13.00; bon, \$12.25 à \$12.00; moyen, \$11.50 à \$12.00; commun, \$8.50 à \$10.

**Agneaux du printemps**

Bon, 16c la livre; moyen, 15c la livre; commun, 14c la livre.

**Moutons**

Bon, \$9.00 à \$9.50; commun, \$5.00 à \$6.00.

**Taures**

Choix (Type à boucherie), \$11.50 à \$12.00; bonne, \$11.00 à \$11.50; moyenne, \$10.00 à \$10.50; commune, \$7.50 à \$8.50.

**Vaches**

Choix (Type à boucherie), \$10.00 à \$10.50; bonne, \$9.50 à \$9.75; moyenne, \$7.50 à \$8.50; commune, \$6.50 à \$7.00; très commune, \$5.00 à \$6.00.

**Taureaux**

Choix (Type à boucherie), \$10.50 à \$11.00; bon, \$9.50 à \$10.00; moyen, \$8.50 à \$9.00; commun, \$7.50 à \$8.00.

**PROFESSIONS ET AFFAIRES**

Vérification, Organisation, Perception  
Administration de Succession  
Prix de Revient de Fabrication  
Commissaire Cour Supérieure  
Impôt sur le Revenu  
SYNDIC DE FAILLITE

**PHILIPPE JOLIN**  
B.A., L.S.C.

COMPTABLE PUBLIC et SYNDIC LICENCIÉ

TELEPHONE 206 — CASIER POSTAL 21 — WATERLOO, P. Q.

**GEORGES DESRANLEAU**  
L.L.L.

AVOCAT

Au bureau de Me Joseph Gingras

WATERLOO, P. Q.

TELEPHONE 201

POUR VOS ASSURANCES FEU—AUTOMOBILE—ACCIDENT, ETC, CONSULTEZ

**JEAN-LOUIS ROBERT**

Représentant exclusif de  
LUMBERMEN'S MUTUAL CASUALTY CO.

Bond de garantie

180 rue Principale — GRANBY — TELEPHONE 431  
WATERLOO, TEL. 130

Successor de Elisée Gaudet

TEL. BUREAU 78

**B. MARCHESSAULT**

AVOCAT

WATERLOO

P. Q.

EXPEDIEZ PAR

**LEMAY EXPRESS**

Service quotidien entre  
Montréal—Waterloo—Warden—St-Joachim—Foster  
ENTREPOSAGE DES MEUBLES, ETC.

Entrepôt à Montréal:  
1033 rue Wellington.  
Tel: PLateau 8147.

Bureau central à Waterloo:  
617 Eastern.  
Tél. 389.

**LEO-PAUL LEDOUX**

DIRECTEUR DE FUNERAILLES ET

EMBAUMEUR D'EXPERIENCE

Chambre mortuaire et fleurs pour toutes les occasions

Service d'ambulance — Monuments — Pierres tombales  
454 Principale WATERLOO TEL. 384

SI VOUS CONSTRUISEZ OU REPARÉZ, CONSULTEZ

**ED. DELORME & CIE**

ENTREPRENEUR EN CONSTRUCTION

INSTALLATION DE SYSTEME DE CHAUFFAGE

PLOMBERIE ET AUTRES TRAVAUX SIMILAIRES

Prix raisonnables et satisfaction assurée.

58 ST-ANTOINE-SUD

TEL. 2814

GRANBY, P. Q.

Optométriste-Opticien

EXAMEN DE LA VUE

**Jean E. Péliveau**  
Ajustement de verres—Réparations de tout genre  
154 RUE PRINCIPALE—TEL. 437  
AU DESSUS DU MAGASIN DE W.-A. FORTIN—RES. TEL. 474

**LA PLUS BELLE 'JEUNESSE' DU SIÈCLE.**



IL S'EST DÉVELOPPÉ SI VITE ET SI BIEN QUE LE MONDE EN EST TOUT ÉBahi!

# LE FOYER

## POUR LA JOIE DE NOS YEUX

*L'orchidée, véritable bijou, est la distinction même, le charme fait fleur.*

Les splendides orchidées blanches se préparent à leur entrée annuelle parmi nous; leur délicate beauté justifie le choix des mariées du moment qui recherchent toujours cette fleur aux pétales de velours immaculé.

Délicatement frangés de pourpre, les sépales reposent sur un calice d'or et ajoutent à la suprême distinction l'une des filles des monocotylédones. Cette fleur d'apparence aussi frêle possède pourtant une résistance extraordinaire; elle est forte, pleine de vie et peut durer une semaine entière dans toute sa magnificence... Si on lui accorde quelques minutes d'attention chaque jour, elle donne, dit-on, une journée de beauté pour chaque année dépensée à son développement.

Personne ne peut traiter avec négligence un pareil bijou, quand on songe qu'il faut sept années de soins patients pour le conduire à son épanouissement.

Aussitôt reçue, il vaut mieux laisser l'orchidée dans sa boîte et la déposer dans le réfrigérateur jusqu'au moment du départ; alors, on l'épinge soigneusement sur le corsage en évitant de toucher aux pétales. Si l'on se rend à une danse, la fleur doit être placée sur l'épaule

droite ou dans les cheveux ou encore fixée sur un ruban attaché au poignet gauche. Toutes les précautions doivent être prises pour lui éviter les froissements et les heurts.

Revenue à la maison, on la détache de son ruban et avant de la soumettre à une nouvelle cure de rafraîchissement dans le réfrigérateur, l'on doit couper un petit bout de sa tige. Cela lui permet de respirer et d'absorber mieux l'eau dans laquelle on la laissera tremper pendant quelques minutes.

Fleur de luxe dont la grâce discrète se prête à l'adolescence comme à l'âge mur, l'orchidée enrichit la robe la plus simple et trouve place au théâtre, au cocktail, à la danse, au garden-party. Elle apporte la joie des yeux et procure la pure émotion que donne toujours la beauté.

## SOUS LE SOLEIL DE MESSIDOR

A chaque été, les tons et les couleurs se livrent une bataille sans merci. Cette tradition semble se perpétuer avec une ardeur nouvelle, chaque année, si on en juge par la multitude des teintes en vogue.

### Gammes nouvelles

Cette année, cette joute s'avère plus passionnante que jamais. La mode a lancé dans l'air des tons inédits, tous attrayants. Il y a des bleus, des roses, des beiges, des bruns, des verts, des rouges, etc. Ces gammes nouvelles scintillent sous les chauds rayons du soleil d'été qui contribuent à faire de la mode nouvelle une mode empreinte de jeunesse et de gaieté.

### Harmonies et contrastes

Les couleurs ont mille et une façons de mettre en lumière leurs qualités particulières. Les plus hardies ne craignent pas la concurrence des tons harmonisants et contrastants, elles se les approprient avec art et diplomatie, pour former des harmonies et des contrastes nouveaux qui sauront faire la conquête des élégantes.

C'est ainsi que nous voyons, cette année, tant de tons et de couleurs mariés de façon ingénieuse et toujours ravissante.

Le marine et blanc semble en fête dans cette joute d'élégance, mais le blanc et le rouge clair est loin de lui céder sans mot dire la première place. Blanc et rouge se combinent admirablement et forment des ensembles pratiques et juvéniles. Quant au marine et blanc, c'est depuis plusieurs années que son chic et sa distinction ont fait la conquête des élégantes. Il y a aussi les bleus et les roses, ainsi que tous les tons pastels, qui forment des contrastes ravissants. La femme les aime depuis leur naissance dans les tissus, ce qui remonte à très loin dans l'histoire, ils sont si féminins, si frais et si printaniers.

### Originalités

Parmi les nouveautés de la saison, le bleu-blanc-rouge semble le préféré, c'est probablement dû à l'influence de la guerre sur l'esprit de la mode, qui sait s'adapter aux événements comme aux saisons. Ces couleurs, présentées dans les tissus unis, dans les rayés ou les imprimés, créent des contrastes très vifs et très nets, qui ne manquent ni de charme ni de coquetterie.

Les rayures "bonbon", les bleu-blanc-rouge, en particulier, ne confectionnent-elles pas des blouses pimpantes et des garnitures fantaisistes? Dans les tissus unis, le bleu-blanc-rouge offrent des effets inédits et tou-

jours personnels puisque ces tons se combinent à volonté et selon le bon goût de chacune.

### Imprimés inédits

Et les imprimés? Leur vogue sera-t-elle diminuée par ces contrastes et ces harmonies nouvelles, décriées par la mode? A cette question qui pourrait surgir sur les lèvres des élégantes inquiétées de la faveur des tendances nouvelles et éprises du charme particulier des imprimés, hâtons-nous de répondre que leur vogue, loin d'être obscurcie est rehaussée par les nouveautés de la saison. Les imprimés, cette année, sont plus frais, plus pimpantes et plus jolis que jamais. Leurs dessins sont inspirés de la nature de l'industrie, de l'art et même de la guerre. L'influence sud-américaine et étrangère supplée à la paralysie inévitable des modes d'outre-mer. La mode présente à ses sujettes cet été des imprimés tout à fait nouveaux pouvant sembler peu hardis à première vue, mais empreints d'un charme incontestable.

### Les coloris

Quant aux coloris, on dirait que tous les tons ont voulu participer à leur éclat et à leur beauté. Chacun a ajouté sa note personnelle et sa qualité propre; aussi les imprimés présentent-ils des harmonies et des contrastes très heureux, si bien qu'après avoir passé tous les tons, l'un après l'autre, on ne peut accorder à aucun la palme du vainqueur dans cette joute d'élégance.

Tous semblent avoir donné leur plein rendement chacun selon ses aptitudes, ses ressources. Pour être tout à fait juste comme le sage Salomon, mieux vaudrait, je crois, choisir comme lauréat l'art sûr et discret qui a su les agencer de façon si ingénieuse et si attrayante.

## UNE ENNEMIE DE NOS BAS

Saviez-vous que la transpiration est l'ennemie jurée de vos bas?

La transpiration est très acide, et l'acide est funeste aux tissus de tous genres. La transpiration humide et désagréable qui humecte vos pieds ronges les fibres des bas. Pour aider à les faire durer, les fabricants des bas vous conseillent de laver vos bas chaque soir — afin d'en enlever les acides de la transpiration. Par contre, ce lavage quotidien ne fait que réduire l'action destructive des acides de la transpiration — il ne protège aucunement vos bas durant

la journée alors qu'ils sont en contact direct avec les acides dont vos pieds sont imprégnés.

Pour protéger vos bas contre ces acides de la transpiration, et cela de façon efficace, vous devez tout d'abord prévenir la transpiration. Le moyen le plus facile d'y parvenir c'est d'appliquer un désodorisant sur vos pieds, tous les jours ou tous les deux ou trois jours, selon que vos pieds transpirent beaucoup ou peu.

Appliquez le matin après le bain ou la bouche. Et lorsque vous êtes prêtes à enfiler vos bas, essayez-les avec les pieds avec la débarbouillette.

## SOINS DELICATS POUR LE VISAGE

Le visage est le centre principal de la beauté et de l'intelligence. Mais il faut en garder le teint clair, l'épiderme uni et sans rides, et le soigner avec des précautions raisonnées. Evitons l'abus des fards et des cosmétiques, et n'employons certains palliatifs grasseux que si la peau est trop rude et sèche.

N'employons jamais d'eau crue et dure. Si votre eau n'est pas douce naturellement, on l'adoucirait avec de l'ammoniaque ou du borax. Disons, en passant qu'un bain journalier d'eau de pluie est excellent pour la peau, qu'il conserve jeune et fraîche, évidemment cela n'est pas tou-

jours possible. Une poignée de son ou de farine d'avoine dans l'eau constitue un très bon lavage.

Peu de visage supportent l'action du savon, quelque bon qu'il soit. Evitez donc de vous savonner la figure, si vous voulez échapper à la couperose. Si l'eau pure et légèrement tiédie ne suffit pas pour les peaux grasses, on emploiera une bonne eau de toilette à base d'alcool.

Voici quelques conseils d'hygiène qui sont peut-être les meilleurs:

Pour garder le teint frais, se coucher et se lever tôt. Au lever, laver le corps à l'eau tiède. Faire de l'exercice au grand air sans excès. Ne rien porter qui comprime ou congestionne; ni corset trop ajusté, ni chaussures trop étroites. Dès que le teint se brouille, prenez un purgatif léger. Ne surchauffez pas les chambres, surtout la chambre à coucher. Travaillez, soyez sobres. Intéressez-vous aux belles choses. N'ayez recours à aucune teinture autant que possible.

Pour guérir les gerçures du visage, faites un lait avec quelques amandes douces, quelques amandes amères et un cinquième en poids de glycérine. Le tout doit être épais.

Lisez le JOURNAL DE WATERLOO et encouragez ses annonceurs.



**LE MERCREDI,** 14 juillet, l'honorable J. E. Michaud, ministre fédéral du transport présidait à l'inauguration officielle de la nouvelle Gare

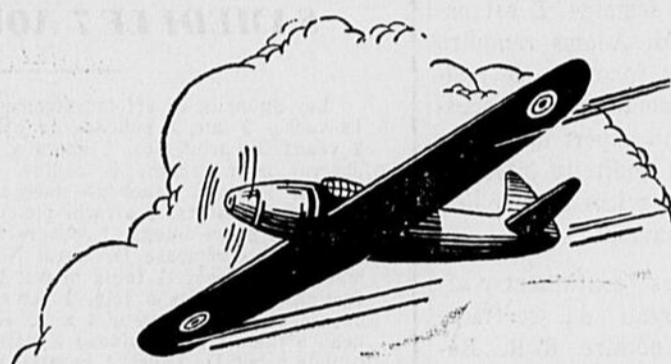
Centrale du Canadien National à Montréal, la plus moderne du continent. On voit ici M. Michaud coupant le ruban symbolique devant la porte centrale de la gare. Sur cette photographie on remarque en outre, de gauche à droite: M. R. C. Vaughan, président et directeur-général du Canadien National, le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault qui tient la clef de la gare dans sa main droite, M. J. A. Northey, conseiller d'administration du Canadien National, l'honorable Wilfrid Gagnon, conseiller du Réseau et maître de cérémonie le jour d'ouverture de la gare et l'honorable T. D. Bouchard, ministre provincial de la voirie, qui représentait le gouvernement de Québec.

La photographie du bas montre la façade nord de la nouvelle gare du Canadien National située en plein centre de la ville. Cette gare, où les voyageurs trouveront toutes les commodités modernes marque le début d'un grand développement ferroviaire sur l'île de Montréal. L'édifice lui-même sera un jour masqué par de hautes constructions qui s'élèveront devant et autour de cette gare bâtie au-dessus des voies du chemin de fer.

## LA PEAU DU BÉBÉ

La peau tendre du bébé est très sensible aux échauffements, aux irritations, à l'eczéma. Il est facile de maintenir la peau du bébé douce et saine en appliquant après le bain

L'Onguent du Dr. Chase



## Votre réfrigérateur électrique

# VOLE HAUT

## Madame Canada

Oui, actuellement, le cuivre, l'aluminium et le laiton qui servaient à fabriquer les réfrigérateurs électriques, planent dans les airs, sillonnent les océans et grondent sur les champs de bataille. Les manufacturiers sont presque totalement transformés en producteurs de fournitures de guerre.

### Mais, ne vous tracassez pas.

Après la guerre, nous aurons encore des réfrigérateurs électriques. En attendant, entreprenez celui que vous possédez. Dégelez fréquemment; nettoyez les parties exposées; huilez régulièrement si le mécanisme n'est pas scellé hermétiquement. Rangez les aliments convenablement, pour économiser l'électricité et protéger les aliments. Ces règles simples devraient maintenir votre réfrigérateur en bon état pour toute la durée de la guerre.



"Appartenant à ceux qu'elle sert"



REDDY dit:

"C'est une habitude d'économie que d'acheter des TIMBRES D'ÉPARGNE DE GUERRE."

### Toujours Dignes de Confiance

# THÉ ET CAFÉ "SALADA"

Vous obtiendrez le maximum de satisfaction pour votre ration.

TON PAIN EST UN VRAI RÉGAL!

IL EST FACILE À FAIRE AVEC LA LEVURE ROYAL



Seulement 2¢ par jour vous protègent contre les non-réussites!

L'ENVELOPPE HERMÉTIQUE EN PROTÈGE L'ACTIVITÉ



## NOUVELLES DE WATERLOO

—Mlle Anna Fournier est de retour de Coaticook, où elle a passé une semaine de vacances.

—Mlle Romayne Royston passera la prochaine fin de semaine à Toronto et y visitera sa tante, Mlle Irene McGrail.

—Le Dr et Mme Raoul Morissette sont retournés à Windsor-Mills après avoir été les hôtes de M. Wilfrid Ledoux et des membres de sa famille.

—Mlle Alice Breault assistait récemment à une retraite fermée à Granby. Cette retraite était prêchée par son cousin, le R. P. Breault, o.m.i.

—M. René Jolin, de la R.C. A.F., est retourné au camp Mont-Joli après avoir passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Amédée Jolin.

—M. et Mme Théo. Dupaul assistaient, hier matin, à Valcourt, aux imposantes obsèques de M. Louis Houle, décédé subitement au cours d'une villégiature à Libby.

—M. et Mme F.-R. Leclair, ainsi que M. et Mme W.-E. Courtemanche, sont de retour

de leur voyage dans le nord de la province, où ils ont passé une dizaine de jours.

—M. Louis-Philippe Robidoux, rédacteur en chef de la "Tribune", de Sherbrooke, visitait en fin de semaine ses frère et belle-soeur, M. et Mme C.-A. Robidoux.

—M. et Mme Gaston Lapierre, de Montréal, accompagnés de leur fillette, Nicole, sont pour une quinzaine les invités de Mme Louis Tranchemontagne.

—M. et Mme Odilon Chicoinne, ainsi que leurs fillettes, Gisèle, Réjeanne et Huguette, ont visité récemment M. et Mme Zéphirin Fontaine, de South-Roxton.

—M. Egide Gingras, de Montréal, a passé les trois dernières semaines sur les bords du lac Aylmer, où sa soeur, Mlle Claire Gingras, et son frère, Joseph, sont allés le rejoindre en fin de semaine.

—M. et Mme Eugène Courtemanche, leur gendre et leur fille, M. et Mme Léon Brisson, de Springfield, Vermont, accompagnés de leurs fillettes, Louise et Marguerite, sont de retour du lac Libby, où ils ont séjourné une semaine.

—Mme Wilfrid Lagassé, autrefois de cette ville et maintenant de New-Bedford, Mass., passe un mois à Waterloo, St-Hyacinthe et autres endroits de la province. Elle est, durant son séjour ici, l'invitée de Mme J.-E. Lussier et de Mmes Laporte.

—M. et Mme Henri Grégoire, leur fillette, Lucille, M. et Mme Edouard Grégoire et leur fille, Suzanne, de Trois-Rivières, ainsi que Mme Alcide Payette, de Granby, passent une quinzaine en villégiature au lac Libby.

—Mme Antoinette Courville, sa fille, Louise, ainsi que Mmes W.-H. Bullock et A. Boisseau, toutes de Farnham, assistaient mercredi dernier, en notre ville, à l'inhumation de Mlle Emma Benoit, dont le service avait eu lieu le matin même à Farnham.

—M. et Mme Oscar Séguin, de Montréal, en visite depuis une couple de semaines chez leur gendre et fille, M. et Mme Vernon Graves, de la rue Clark, se sont rendus à Lawrenceville et y ont été les hôtes de M. et Mme Horace Millette.

—M. et Mme Jean Ledoux, de Thetford-Mines, ont passé quelques jours en visite dans la famille Wilfrid Ledoux. Disons incidemment que M. Ledoux vient d'être nommé comptable à la succursale de la Banque Ca-

nadienne de Commerce à Windsor-Mills.

—Le chef de police et Mme Georges-L. Tétreault, accompagnés de plusieurs membres de leur famille, passent la semaine sur les bords du lac Silver, à Eastman. Notre directeur de la sûreté municipale est remplacé en son absence par son fils, Georges, membre du corps des prévôts de l'armée canadienne.

—Parmi les membres de la Chambre de Commerce cadette qui se sont rendus dimanche dernier au congrès de la Fédération tenu à Sherbrooke, on remarquait, outre les deux délégués officiels, MM. Lucien Ledoux et Guy-Claude Girard, MM. Augustin Couture, Ovila Jolin, fils, et Ovila Pinel.

—Trois membres de la R.C. A.F., l'officier de section Margaret Brown, l'aviatrice-chef Edna Allard et le caporal Marjorie Robinson, étaient de passage en notre ville cette semaine pour y faire du recrutement en faveur de leur unité. Elles ont passé les journées de mardi et mercredi à l'hôtel de ville et ont fait aussi plusieurs visites à domicile afin d'obtenir les adhésions qu'elles désirent.

—Il y aura dimanche prochain, sur les bords du lac Brome, à Bondville, pique-nique organisé par la Chambre des Jeunes de Waterloo. Le départ se fera de l'hôtel de ville, en autobus, à dix heures dans la matinée. Tous les adhérents de l'association et les membres de leur famille y sont cordialement invités. Ceux qui voudront se joindre à eux peuvent le faire à raison de cinquante cents par tête pour les adultes et de vingt-cinq cents pour les enfants. Tout un programme d'amusements a été élaboré pour la circonstance et l'on anticipe un succès. La fanfare de Waterloo fera partie de la même excursion.

### La pluie cause d'autres dégâts la nuit dernière

Les rues South, Clark et Lewis ont été surtout endommagées au cours de ce véritable déluge. — Nombreuses caves inondées et bouches d'égouts obstruées.

Une succession d'orages, ressemblant par le volume d'eau qu'ils déversaient, à ceux qui se sont abattus sur notre ville vers le milieu de juin, est tombée dans le cours de la nuit dernière à Waterloo et aux environs, endommageant les récoltes à plusieurs endroits et causant des méfaits qui ne peuvent cependant se comparer aux dégâts enregistrés il y a quelques semaines.

Le surintendant des travaux publics Pierre Breault et le chef de police suppléant, M. Georges-L. Tétreault, fils, dont le père est actuellement en vacances à Eastman, ont fait ce matin une tournée des diverses parties de la ville afin de se rendre compte de l'étendue des réparations à faire. C'est dans la rue South surtout que ce véritable déluge a fait des siennes, la chaussée ayant été lavée sur une assez longue distance par cette pluie torrentielle.

La rue Lewis et la côte du couvent, qui étaient jonchées de débris en juin dernier, ont encore une fois été endommagées, les caves inondées et les bouches d'égouts obstruées étant aussi en très grand nombre.

La pluie est tombée pendant toute la nuit, avec de courtes accalmies auxquelles succédaient d'autres abondantes chutes d'eau.

### Mme J. Toussaint meurt hier soir

La défunte, originaire de St-Vallère, habitait Waterloo depuis plusieurs années. — Obsèques à St-Bernardin lundi prochain.

Mme Joseph Toussaint est décédée hier soir à sa demeure de la rue Principale, après une longue maladie. Elle était âgée de 45 ans.

La défunte, née Alice Bélieveu, avait vu le jour à St-Vallère et habitait Waterloo depuis plusieurs années. Elle laisse, outre son mari et sa mère, Mme S. Bélieveu, cinq enfants: Mariette, Raymond, Normand, Jacques et Bernard. Une soeur, Mme Eugène Gagné, de Plessisville, lui survit également.

Les restes mortels de la regrettée disparue sont exposés aux salons mortuaires de M. Léo-Paul Ledoux, en attendant le service qui sera chanté lundi matin, à neuf heures, en l'église St-Bernardin.

Nos sincères condoléances à M. Toussaint et aux membres de sa famille.

### UN MAITRE DANS L'ART D'AMUSER

C'est Jack Adams, chargé de fournir les attractions qui se dérouleront à l'exposition, les 12, 13 et 14 août prochain. — Nombreux exhibits.

C'est la compagnie Jack Adams qui fournira la série d'amusements que les directeurs de la Société d'Agriculture nous donneront lors de leur exposition annuelle, les 12, 13 et 14 août prochain.

Des arrangements définitifs à cet effet ont été conclus au début de la semaine. Il est entendu que M. Adams remplira lui-même les fonctions de maître de cérémonie à cette occasion. C'est un expert dans l'art de tenir son auditoire intéressé et dont les services sont sollicités un peu partout.

Les entrées continuent d'affluer au bureau du secrétaire trésorier, le notaire R.-R. Bachand, et il est d'ores et déjà certain que toutes les classes invitées à envoyer des exhibits seront largement représentées lorsque l'exposition ouvrira ses portes dans une couple de semaines.

### POUR L'ACHAT DE GRENADES

Nos concitoyens répondent avec empressement à l'appel qui leur était adressé. — \$40 de coupons vendus en quelques minutes.

La vente de coupons pour l'acquisition de grenades sous-marines se poursuit activement en notre ville, sous la direction de M. P. Gunter, chargé de conduire cette campagne à bonne fin.

Mercredi et jeudi, plusieurs jeunes filles de Waterloo, dont M. Gunter avait retenu les services, ont offert de ces coupons à ceux qui se présentaient aux banques et au bureau de poste. Elles ont fait le même travail hier soir à la représentation donnée au théâtre Star et qui comprenait une très intéressante

sante pellicule sur le rôle joué pendant le conflit actuel par la marine britannique, "In Which We Serve", de Noel Coward, alors que \$40 ont été recueillis dans l'espace de quelques minutes.

Ces jeunes filles, guidées par Mme Norman Thomas, étaient: Mlles Joan Davidson, Patricia Armstrong, Barbara Thomas, Jill St-Denis, Marjorie Moyses, Charline Perkins, Pauline Jones et Margaret Parkes.

La campagne pour l'achat de grenades sous-marines à nos deux banques, au bureau de poste, à la Southern Canada et au magasin Bird, se terminera demain soir (samedi).

LOGEMENT A LOUER.—De 3 pièces, pour petite famille. S'adresser à Henri Lévesque, 809 Eastern.

### PRODUITS DE QUALITE ET SERVICE PARFAIT

chez

**M. LALUMIERE**

Produits Imperial, essence huile de premier ordre, lavage, graissage d'auto, accessoires de toute sorte.

Où une seule visite se transforme en coutume

## STAR

THEATRE WATERLOO, P. Q.

Vendredi-Samedi 30-31 Juil.

Noel Coward dans

**IN WHICH WE SERVE**

Dimanche-Lundi 1-2 Août

Ronald Colman et Greer Garson dans

**RANDOM HARVEST**

Mardi-Merc. 3-4 Août

George Raft et Brenda Marshall dans

**BACKGROUND TO DANGER**

Aussi—L'invasion de la Chine:

**KUKAN**

(en couleur)

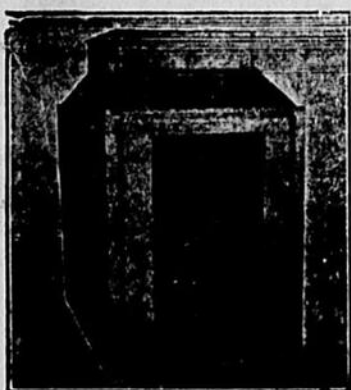
Jeu-Ven.-Sam. 5-6-7 Août

Bing Crosby, Dorothy Lamour et Bob Hope dans

**THE ROAD TO MOROCCO**

Aussi: Hopalong Cassidy dans

**STICK TO YOUR GUNS**



## FOURNAISES NEUVES ET DE SECONDE MAIN

Votre fournaise ou votre poêle ont-ils des morceaux qu'ils vous faudra remplacer?

Si oui, pourquoi ne pas le faire maintenant car il y aura peut-être des délais dans la livraison de ces marchandises, et en faisant un examen de votre poêle ou de votre fournaise maintenant, cela vous évitera sans doute des ennuis. Nous pouvons vous fournir tous les morceaux pour toutes les sortes de poêles et de fournaises.

Nous avons toujours en mains un bon assortiment de fournaises de différentes grandeurs, à air chaud, neuves ou de seconde main, au bois et au bois et au charbon.

## LEBRUN-LUSSIER

862 RUE MAIN

WATERLOO, QUE.

TEL: 391

## Terre à vendre

De 225 acres, avec lot boisé et érablière, à mi-chemin entre Warden et Ste-Anne de Stukely, c'est-à-dire à trois milles de ces deux villages, sur la route No 39. Bon marché à prompt acheteur. Cause de vente: le propriétaire est seul et ne peut suffire à la tâche. S'adresser à

**ROLEM CHARBY**

R.R. No 1, STE-ANNE DE STUKELY, P. Q.

## ENCAN

**SUR LA FERME DE LEON JOLLEY**

(Ancienne propriété E. Donaway)

MONTAGNE DE SHEFFORD

R.R. No 1

**SAMEDI LE 7 AOUT, A 12 H. 30**

Les animaux et effets suivants seront vendus sans réserve: 13 vaches à lait, 3 génisses du printemps, 1 génisse de 2 ans, 4 veaux du printemps, 3 chevaux, harnais doubles complets, 1 charrue pour versant de colline, 1 charrue à mancherons, 1 charrue sulky, 1 faucheuse mécanique, 1 râtelier pour cheval, 1 herse à ressorts, 1 arrache-pierres, 1 égreneur de blé-d'Inde, 1 voiture genre buggy, 1 voiture double, 1 paire de traîneaux doubles, 1 écremeuse De Laval No 17, 1 levier à voitures, 2 manches de faux, 1 faux neuve, 1 houe, 2 pelles, 1 fourche à fumier, 2 fourches à foin, 1 remorque sur pneus, 2 bunks de 5 1/2 pieds, 1 évaporateur 4 x 12 de marque Small Bros, 1 tonneau à ramasser, 1 traîneau à main, 4 canistres de 8 gallons, 1 couloir à lait De Laval, 1 baratte, 6 chaudières à lait, 1 pompe, 2 chaînes à billots, 1 set de colliers à chevaux, palonniers et accessoires, traîneaux à 2 roues, 1 grosse scie, 2 barres de fer, 1 pic, 1 brancard de traîneau à fumier, 1 jumper, 1 congélateur de crème à glace, 1 poêle genre box, 2 barils de 15 gallons, 1 baril de 18 gallons, lits bureaux, jarres à conserves d'une chopine et d'une pinte et plusieurs autres choses que l'espace ne permet pas de mentionner.

Conditions de la vente: Comptant. Encanteur: Nap. Dulude.

## Bienvenue...

## A L'EXPOSITION DE WATERLOO LES 12-13-14 AOUT 1943

Ne manquez pas cette magnifique occasion de venir visiter les meilleurs troupeaux de bétail des Cantons de l'Est.

De magnifiques exhibits et démonstrations industriels.

De nombreux chevaux de race y seront exposés.

Exhibits de moutons, porcs, volailles et ouvrages de fantaisie, etc.

Carnaval "Sims' Great Show" durant les trois jours et soirées.

Courses de chevaux durant trois jours. — Bourse: \$1,250.00.

Concert de musique durant trois jours, donné par Jack Adams Producer, de Montréal.

Beaucoup d'autres événements très intéressants.

Attractions spéciales en face de la Grande Estrade.

Venez vous instruire et vous amuser.

Vous êtes spécialement invités à visiter notre nouveau département d'horticulture.

ADMISSION: 25c — GRANDE ESTRADA: 50c et 25c

**VENEZ EN FOULE**